

« Meilleures Pratiques pour les Missions des Églises de la FMAD »

1. Fondements de la Théologie Missionnaire
2. Meilleures pratiques pour le fonctionnement et l'administration des structures/agences d'envoi missionnaire.
3. Meilleures pratiques d'engagement missionnaire parmi les Conseils et les Églises de la FMAD

## **Partie 3 :**

# **Meilleures Pratiques d'engagement missionnaire parmi les Conseils et les Églises de la FMAD**

(Ces 13 points ont été travaillés à Londres en janvier 2020 et revus par la Commission à Miami en 2022.)

(Deux réunions à Madrid et Dublin ont été reportées à cause du Covid.)

Groupe de travail : Uche Ama (Nigéria), Rick Cunningham (Roumanie), Alan Johnson (Thaïlande), Arto Hamalainen (Finlande), Delonn Rance (États-Unis), Rob Shipley (CIS AGWM AD) et Brad Walz.

## Contenu et Ordre

1. Protocoles d'envoi et de réception. (Pages 3-5)
2. Notre réponse aux groupes de personnes non touchés. (Pages 6-7)  
Pourquoi ne devrions-nous pas simplement envoyer des missionnaires là où l'Église est déjà forte, mais nous concentrer autant que possible (sans essayer de forcer l'appel du Saint-Esprit) sur les peuples les moins touchés.
3. Des réponses de compassion dans le cadre d'une mission « holistique ». (Pages 8-11)  
C'est à la fois une raison pour laquelle nous devrions inclure des réponses de compassion dans nos activités missionnaires, mais aussi des garanties pour éviter que cela ne remplace pas la déclaration de l'Évangile par la prédication, l'implantation d'églises, etc.
4. Les Affaires comme Mission (ACM) en réponse à la Grande Commission. (Pages 12-14)  
La viabilité que ACM offre à certains, mais la mise en garde sur le fait qu'il n'est pas « pour tout le monde » et qu'il ne doit pas devenir une « alternative » au soutien et aux dons de l'église locale.
5. Voir le « champ de Mission devenir une force missionnaire ». (Pages 15-16)  
L'importance des nouveaux envoyeurs, que chaque église nationale devrait avoir un paradigme pour répondre à la Grande Commission, et que les envoyeurs traditionnels devraient mieux l'affirmer et ne pas être un obstacle avec les anciens paradigmes.
6. « L'Église autochtone. » (Pages 17-19)  
Réaffirmons que c'est ceci qui a conduit à une réponse si forte au sein des AD, et que cela ne doit pas être remplacé par des modes, et que les nouveaux envoyeurs doivent également respecter cette philosophie qui a été productive.
7. Équipes missionnaires à court terme. (Pages 20-21)  
Leur validité, mais l'importance de les considérer comme un moyen pour parvenir à une fin et non comme un objectif qui devient une fin en soi, et la seule expression à laquelle répond un pays ou une église locale.
8. Opportunités de la diaspora. (Pages 22-24)  
Il est sage de répondre à la diaspora comme un moyen d'implanter des églises et de faire des missions ; cependant, si c'est notre seule réponse aux missions, c'est une réponse myopie à la Grande Commission.
9. L'importance des structures d'envoi missionnaire. (Pages 25-29)  
Lorsqu'une église locale envoie à la place d'une agence missionnaire, il faut comprendre que la raison de cela ne devrait pas être justifiée par Actes 13 et que, sans agences missionnaires, la plupart des églises sont incapables de répondre à la Grande Commission.
10. Prendre soin des membres. (Pages 30-31)  
L'importance d'avoir une composante appropriée de soins aux membres dans nos structures de référence, ainsi que d'envisager des options pour répondre à une situation de crise.
11. Formation d'une Église Nationale. (Pages 32-33)  
En plus de réaffirmer la philosophie de l'Église indigène, en nous rappelant que là où il n'y a pas d'œuvre nationale, l'objectif à long terme est de former d'abord des églises locales et éventuellement une œuvre nationale.
12. Structures de formation. (Pages 34-37)  
L'importance d'avoir une bonne formation.
13. Sélection missionnaire. (Pages 38-40)  
Quelques étapes pratiques clés que les agences, en particulier les nouvelles, doivent prendre en compte lors de l'acceptation de nouveaux candidats missionnaires.

## **Protocoles d'envoi et de réception des missionnaires pour Agences missionnaires associées à la Fraternité Mondiale des Assemblées de Dieu (FMAD)**

**Ce document cherche à faciliter l'envoi de missionnaires des Assemblées de Dieu et à renforcer les relations entre l'Église Nationale d'envoi, l'Église Nationale d'accueil (là où elle existe), d'autres agences missionnaires « qui partagent les mêmes idées », leur personnel et le missionnaire.**

Original préparé à Londres en janvier 2020, par le Groupe de Travail de Meilleures Pratiques de la FMAD

### **Justification :**

L'envoi de chaque missionnaire est unique. Les participants au processus d'envoi doivent être suffisamment flexibles pour répondre aux directives du Saint-Esprit concernant les besoins du missionnaire et de l'œuvre missionnaire. Même si l'éthique ministérielle s'applique au niveau des Églises locales, l'éthique missiologique s'applique également aux relations entre les Églises Nationales, leurs représentants et les missionnaires des Assemblées de Dieu du monde entier. Cela nécessite de respecter l'autorité autonome de chaque Église Nationale tout en affirmant que Jésus-Christ est le Seigneur de la moisson et l'autorité finale dans l'envoi du missionnaire.

### **General Principals and Observations:**

1. En tant que membres des Assemblées de Dieu (AD), notre première loyauté ecclésiale va à nos frères, fraternités, Conseils et réseaux des AD. Nous devons nous identifier comme tels même lorsqu'il n'y a aucun bénéfice ou avantage personnel immédiat ou évident.
2. Les situations peuvent justifier des accords de coopération avec d'autres agences si elles sont compatibles avec les principes doctrinaux et la philosophie de travail des Assemblées de Dieu. Étant donné que les accords de coopération avec des agences non-AD peuvent créer des précédents qui affectent d'autres églises d'envoi d'Assemblées de Dieu, il est recommandé à tout pays d'envoi qui cherche à conclure un accord de coopération de consulter d'abord la Commission des Missions de la FMAD.
3. Dans le système politique des Assemblées de Dieu, les agences, départements ou administrations missionnaires sont responsables de l'envoi du missionnaire sous l'autorité du Comité Exécutif National (par exemple, toute la correspondance officielle des missions doit être signée par le Président de la Mission) et du Comité Exécutif National d'accueil. L'Église est chargée de recevoir le missionnaire.
4. Étant donné que l'envoi d'un missionnaire dans une nation peut affecter d'autres églises d'envoi des Assemblées de Dieu, la communication et la coopération avec la Commission des Missions de la FMAD sont vitales.
5. La Commission des Missions de la FMAD est un réseau de leadership missionnaire pour promouvoir et faciliter les mouvements missionnaires des Églises Nationales de la FMAD, et non une agence

missionnaire. Les responsables de l'envoi des missionnaires sont les départements, les agences et les administrations des Églises Nationales d'envoi.

6. **Dispositions pratiques** : Dès le début, chaque église implantée et chaque ministère établi par les missionnaires doivent adhérer aux principes de l'Église autochtone et être imprégnés de la vision et de l'engagement de la mission en vue de s'organiser contextuellement avec d'autres églises AD locales, ce qui aboutira à une fraternité/Église Nationale organisée.

### **Meilleures Pratiques pour l'envoi et l'accueil des missionnaires (progression potentielle des activités) :**

1. **Quelles personnes ou quelle place** : L'intérêt initial pour un contexte spécifique peut émerger de diverses manières, y compris, mais sans s'y limiter : un appel spécifique reçu par un candidat missionnaire, une demande de l'Église d'accueil, des contacts entre les dirigeants de la FMAD ou d'autres événements internationaux, l'influence d'une communauté de la diaspora, d'un événement médiatique international ou proposé dans le cadre d'un plan de missions stratégiques de l'Église Nationale.
2. **Rechercher des contacts locaux** : Communiquer avec la Commission des Missions de la FMAD pour trouver des contacts de la Communauté Mondiale des Assemblées de Dieu dans le groupe ethnique, la nation ou la région (par exemple, le Président National et/ou le Bureau Exécutif National, d'autres agences AD ou missionnaires qui servent dans le groupe cible.), ou d'autres sources d'informations concernant les activités missionnaires en cours ou projetées dans le pays ou le groupe ethnique d'accueil.
3. **Lettres de recommandation** : Pour faciliter les connexions et les relations fraternelles, la Commission des Missions de la FMAD peut écrire une lettre de présentation pour le Président de la Mission du pays d'envoi pour être présentée aux dirigeants nationaux et/ou aux contacts dans le pays ou la région d'accueil.
4. **Voyage exploratoire** : Si possible, effectuez un voyage exploratoire pour prendre contact avec les dirigeants des Assemblées de Dieu, les missionnaires ou les croyants ou, en leur absence, avec d'autres agences missionnaires ou croyants du groupe cible.
5. **Communication officielle** : Le Président de la Mission de l'Église d'envoi communique officiellement avec les dirigeants ou les contacts appropriés en fournissant le curriculum vitae du candidat missionnaire, une description du ministère possible et des responsabilités du missionnaire, ainsi que d'autres informations pertinentes.
6. **Dispositions pratiques** : Compléter les modalités d'envoi officielles, notamment : recevoir une invitation officielle de l'Église Nationale là où elle existe, traiter les formalités de visa et d'immigration, préparer les lettres d'introduction, mettre en place les moyens pour fournir un soutien financier au missionnaire et préparer une description formelle de l'œuvre missionnaire.
7. **Informé la FMAD** : Afin de maintenir sa base de données à jour, communiquer à la Commission de Missions de la FMAD les informations pertinentes concernant le missionnaire envoyé.
8. **Coopérer** : Pour démontrer l'unité dans le Corps du Christ, le missionnaire, l'Église Nationale d'envoi et l'Église Nationale émergente, doivent rechercher des relations fraternelles avec d'autres traditions

chrétiennes, d'autres activités d'implantation d'églises et/ou des agences missionnaires au service du groupe de personnes cible.

**Conclusion :**

La moisson est mûre et les ouvriers sont peu nombreux. L'unité dans le corps du Christ est essentielle au témoignage de l'Église envers les perdus. Au sein de la Fraternité Mondiale des Assemblées de Dieu, la coopération et le respect mutuel dans l'envoi et la réception des missionnaires influencent de manière cruciale son efficacité dans l'accomplissement du mandat missionnaire de faire des disciples de chaque nation.

**Remarque importante : il s'agit d'un résumé de 2 pages d'un document de 29 pages, qui donne beaucoup plus de détails et d'orientations.**

## **Notre Réponse aux Peuples Non-Atteints**

**Lorsque vous envoyez des missionnaires, donnez-vous la priorité à les envoyer dans des villages où il n'y a pas d'Église autochtone croyant à la Bible parmi ce groupe de personnes, ou où elles sont si petites que ce groupe de personnes a besoin d'une aide extérieure pour atteindre votre société et au-delà.**

Original préparé à Londres en janvier 2020, par le Groupe de Travail de Meilleures Pratiques de la FMAD

### **Justification :**

Suivant la priorité paulinienne des « régions et des peuples au-delà » (Rom. 15 :20 ; 2 Cor. 10), nous devrions nous concentrer autant que possible sur l'envoi de missionnaires vers des peuples qui ont peu ou pas accès à l'Évangile, sans limiter l'appel du Saint-Esprit.

### **Partie 1 : Observations générales : Pourquoi devons-nous donner la priorité à notre envoi vers des peuples et des lieux ayant peu ou pas d'accès à l'Évangile ?**

Premièrement, parce que cela fait sans ambiguïté partie de la mission rédemptrice de Dieu. Depuis Genèse 12 : 3, toutes les familles de la terre seront bénies, jusqu'à la vision prophétique des nations affluant pour adorer Yahvé en Sion, jusqu'aux cinq commissions du Nouveau Testament pour faire des disciples, prêcher, aller comme le Père a envoyé Jésus vers les parties les plus éloignées de la terre, jusqu'à la vision finale dans Apocalypse 5 : 9 et 7 : 9, où les représentants de chaque tribu, langue, peuple et nation se tiennent en adoration devant le trône.

Deuxièmement, grâce aux données actuelles, nous savons où l'Église n'existe pas ou est extrêmement petite. Par conséquent, nous ne pouvons pas nous tenir devant le tribunal du Christ et plaider l'ignorance, et nous aurons du mal à expliquer comment, sachant cela, nous n'avons pas déversé la prière, les ressources et les missionnaires auprès des peuples et des lieux qui n'ont pas accès à l'Évangile.

Troisièmement, le Saint-Esprit est l'Esprit de la moisson. Actes 1 : 8 est notre mot d'ordre : lorsque l'Esprit vient, nous recevons le pouvoir d'être ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre. Il est inconcevable que le Saint-Esprit, qui aime tous les hommes et ne veut pas qu'aucun périsse, n'appelle pas des ouvriers dans les champs de moisson des moins touchés.

Enfin, nous sommes appelés à suivre le modèle paulinien, en proclamant l'Évangile « dans les régions au-delà » (2 Cor. 10 : 16), où « le Christ n'a pas encore été nommé » (Rom. 15 : 20-21). Par conséquent, l'Église est chargée et obligée d'engager les peuples et les lieux frontaliers avec l'Évangile.

### **Partie 2 : Meilleures Pratiques pour impliquer les peuples et les lieux ayant peu ou pas d'accès à l'Évangile.**

1. Nous recommandons que chaque organisme constituant au sein de la FMAD plaide et sensibilise afin que chaque église locale et chaque croyant soit conscient de l'existence et de la priorité des peuples et des lieux ayant peu ou pas d'accès à l'Évangile, tant au niveau mondial qu'au sein de leurs propres frontières géopolitiques.

2. La principale méthode d'engagement missionnaire parmi les peuples et les lieux ayant peu ou pas d'accès à l'Évangile est un déploiement missionnaire à long terme, soutenu et inculturé, qui aboutit à la multiplication des disciples et à l'implantation de mouvements d'Églises autochtones.
3. Chaque corps constituant doit développer des processus de formation qui produisent des missionnaires capables de former des disciples et d'implanter des mouvements d'églises autochtones parmi les peuples et les lieux ayant peu ou pas d'accès à l'Évangile. Nous ne pouvons pas supposer que les personnes formées pour exercer un ministère dans le cadre d'une église existante sont équipées pour travailler parmi les « les moins atteints ».
4. Les structures d'envoi de mission devraient créer des opportunités pour exposer l'Église et les candidats et représentants missionnaires potentiels à l'idée de travailler dans un contexte frontalier. Ils devraient également proposer des voyages de courte durée vers des frontières moins accessibles. Cela contribuera à faciliter l'engagement envers la priorité de répondre aux peuples et aux lieux ayant peu ou pas d'accès à l'Évangile.
5. Dans les cas où l'implication missionnaire résidente à long terme n'est pas réalisable, les missions de non-résidents comme moyen alternatif d'impliquer les non-atteints sont également bibliques, réalisables et, dans certains cas, nécessaires ou préférables.
  - Les missions des non-résidents sont bibliques. Paul était parfois incapable de rester pendant de longues périodes dans la plupart des endroits où il avait implanté des églises.
  - Les missions de non-résidents peuvent être un moyen stratégique d'atteindre les personnes et les lieux à accès restreint avec l'Évangile.
  - Exemples :
    - Une Église Nationale émergente près de l'Iran s'est impliquée avec beaucoup de succès dans des missions non résidentielles auprès des Iraniens, en utilisant divers moyens. Ils ont implanté de multiples courants d'églises en Iran qui s'étendent sur plusieurs générations.
    - Parfois, les croyants formés dans un autre pays se sentent appelés à retourner dans leur pays d'origine et peuvent jouer un rôle déterminant en devenant des défenseurs de l'implantation ou du renforcement d'églises.

Ressources à considérer qui fournissent des informations sur les Peuples Non-Atteints (PNA).

## Compassion et Missions

**La compassion de Dieu s'est magnifiquement exprimée à travers la vie et le ministère de Jésus-Christ en guérissant les malades, en délivrant les opprimés, en ressuscitant les morts, en nourrissant les affamés et en proclamant l'Évangile (Matt. 11). Suivant l'exemple de Jésus, Paul et l'Église du Nouveau Testament ont également répondu avec compassion aux besoins humains selon les directives de l'Esprit. En suivant cet exemple biblique, les entités missionnaires de la FMAD chercheront à donner à l'Église les moyens de répondre à toutes les souffrances humaines, mais particulièrement à la souffrance éternelle, à travers la proclamation de l'Évangile par la prédication et l'implantation de l'Église.**

Original préparé à Londres en janvier 2020, par le Groupe de Travail de Meilleures Pratiques de la FMAD

### **Justification :**

La relation entre proclamation et préoccupation sociale est une question biblique, historique et actuelle. La compassion a à voir avec « comment » nous vivons notre vie en mission, et non avec « pourquoi nous nous engageons » dans la mission.

### **Partie 1 : Une théologie du ministère de compassion et le rôle des travailleurs interculturels ; le rôle de l'Église dans le monde :**

Nous croyons que l'Évangile transforme le cœur humain et redonne de la valeur à la vie. Cela est essentiel à une véritable amélioration sociale durable. L'Évangile est l'agent de changement le plus efficace car il apporte une transformation personnelle, une véritable dignité humaine et donne aux individus, par le Saint-Esprit, le pouvoir de changer non seulement leur propre vie et celle de leur famille, mais aussi l'environnement social et économique dans lequel ils vivent.

L'Église se trouvera toujours confrontée à la souffrance humaine et à l'aliénation. En obéissance à la mission de Dieu, l'Église doit prendre soin de la veuve, de l'orphelin, du malade, du pauvre, du réfugié, du migrant et du prisonnier. La présence du Christ, par l'intermédiaire de son Église, peut et doit apporter l'espoir à ceux qui ont faim, à ceux qui ont soif, aux sans-abris et aux démunis. Nous réagissons d'une manière qui respecte toutes les personnes, sans distinction de race, de sexe ou de statut social, et nous croyons que toutes les personnes ont une valeur intrinsèque et une dignité donnée par Dieu.

### **La Mission de l'Église et les Expressions de Compassion :**

Le travail du groupe missionnaire paulinien consistait à implanter des églises *qui pourraient alors participer à la mission de Dieu dans son sens le plus large*. Cela implique de prendre soin des pauvres et des marginalisés au sein de leur propre communauté et au-delà, et d'incarner le témoignage prophétique du règne de Dieu dans le monde actuel et dans sa plénitude future. Notre engagement en faveur de l'indigénéité signifie que nous valorisons et encourageons la primauté et le rôle instrumental de l'engagement de l'Église locale dans la réponse aux besoins sociaux. *Cela nécessite que l'ouvrier interculturel considère son rôle comme un catalyseur naturel pour encourager, promouvoir et équiper l'Église vers des réponses compatissantes et des solutions durables aux injustices sociales.*

En tant qu'agences missionnaires envoyant des ouvriers interculturels, nous nous rapportons aux fractures et aux injustices de notre monde en tant que groupe missionnaire apostolique dont le travail prioritaire est proclamer l'évangile du Royaume en paroles et en actes pour implanter des églises autochtones qui se reproduisent là où il n'y a pas de mouvements d'implantation d'églises viables, ce qui aboutit à des communautés de foi locales transformées par l'Esprit et qui sont des signes du Royaume à venir qui tendent une main de compassion à ceux qui sont brisés et opprimés, et proclament un message prophétique en paroles et en actes, contestant les injustices sociales.

La tâche principale des missionnaires interculturels n'est pas de s'attaquer aux problèmes sociaux en tant que ministère autonome, mais d'implanter puis de travailler avec des églises locales pour élaborer des stratégies, équiper et donner aux membres locaux les moyens d'exercer leur ministère. Il existe de plus en plus de preuves partout dans le monde que ce type de pratique a donné naissance à des mouvements religieux autochtones qui ont provoqué une véritable transformation sociale.

Nous déclarons : « Le plus grand acte de compassion est d'implanter une église locale. »

## **Partie 2 : Meilleures Pratiques pour l'implication missionnaire dans le Ministère de Compassion :**

En tant qu'agence missionnaire envoyant des ouvriers pour implanter et renforcer l'Église, nous répondons aux besoins humains principalement en créant de nouvelles communautés de foi et en nous associant avec elles pour exprimer l'amour et la compassion de Dieu à la fois au sein et au-delà de la maison de foi. Cela signifie que nos missionnaires et nos équipes interculturelles doivent cultiver tous les dons donnés par l'Esprit et les incorporer de manière intégrative.

Voici quelques pratiques d'intégration pour les ouvriers interculturels impliqués dans le ministère de compassion :

1. Les ministères de compassion issus de préoccupations sociales devraient toujours commencer et inclure l'écoute de ce que le Saint-Esprit nous dit.
2. La mission comprend des soins aimants et compatissants, qui sont une conséquence naturelle de notre vie spirituelle. Pourtant, la Bible met clairement l'accent sur le salut éternel obtenu en entendant la bonne nouvelle et en y répondant.
3. Notre mission est mieux accomplie lorsque les ouvriers locaux s'associent à l'église autochtone pour développer une vision et des stratégies répondant aux besoins de leur communauté tout en écoutant l'Esprit. Travailler avec l'Église autochtone permet la responsabilité, l'ingéniosité locale, la stabilité sociale et la durabilité.
4. L'objectif reste de faire des disciples et d'implanter des églises en exerçant un ministère en paroles, en actes et en signes auprès du corps, de l'âme et de l'esprit – sans jamais se contenter de créer et de maintenir un programme ou un ministère social.

## **Meilleures Pratiques recommandées pour les Praticiens du Ministère de Compassion :**

Ces praticiens doivent être :

- Des ouvriers chrétiens matures, engagés dans la vérité de l'Évangile, qui ont une compréhension de base de la missiologie biblique et qui ont étudié les principes du développement de la communauté chrétienne.
- Engagés dans un partenariat avec les dirigeants de l'Église Nationale et locale afin que la compassion du Christ soit considérée comme une extension des croyants locaux et non comme une agence partenaire extérieure.

- Respectueux des dirigeants de l'église locale et chercher à responsabiliser et à renforcer les capacités de ceux qui seront responsables de la mise en œuvre et de la durabilité à long terme de toute intervention.
- Familiarisés avec les méthodes efficaces de formation de disciples et d'implantation d'églises, en particulier pour le contexte local dans lequel ils servent.
- Responsables de l'acquisition d'une langue comme un atout important et, si le temps le permet, faire des efforts pour apprendre la langue locale.
- Étudiants dans la mesure du possible des mœurs culturelles, des comportements, des valeurs, des croyances et de la cosmovision du contexte local. Toutes les interventions auprès d'un groupe de personnes (spirituelles, sociales, techniques, économiques ou éducatives) sont porteuses d'un message qui doit être compris et interprété à partir de la vision du monde de la culture d'accueil.
- Qui évaluent régulièrement tout enseignement sur la pertinence culturelle, l'exactitude biblique et surtout la perception de la culture d'accueil.
- Assurez-vous que la capacité de l'organisation ou les compétences de chacun ne sont pas le seul facteur qui façonne la conception du programme.
- Ne faites jamais pour les autres (surtout les pauvres) ce qu'ils ont (ou pourraient avoir) la capacité de faire pour eux-mêmes.
- Demandez aux gens d'identifier ce qui est important pour eux et d'indiquer comment ils perçoivent leurs besoins.
- Écoutez attentivement ceux que vous cherchez à aider, en particulier ce qui n'est pas dit : « les sentiments tacites peuvent contenir des indices essentiels pour un service efficace. »
- Évitez la distribution de « biens gratuits », sauf en cas de catastrophe/situation d'urgence.
- Traitez chaque personne avec dignité et respect comme des personnes créées à l'image de Dieu.
- Travaillez avec la population locale et donnez-lui les moyens de défendre ses propres droits.
- Effectuer des évaluations régulières des activités du ministère, en posant des questions telles que :
  - Est-ce un projet durable dans le contexte local ?
  - Est-ce une réponse appropriée à la situation ou au besoin ?
  - Cela entraînera-t-il un changement durable ou au moins ouvrira-t-il la porte à un changement potentiel à long terme ?
  - Cela renforcera-t-il ou affaiblira-t-il le témoignage chrétien de l'Église locale dans la communauté locale ? (Si une église existe. Dans le cas contraire, considérez la future église potentielle.)
  - Est-ce une expression authentique du Royaume de Dieu, ou simplement une bonne idée ?
  - Est-ce basé sur une compréhension claire des besoins locaux les plus importants ? (Une évaluation participative et basée sur les atouts des besoins et des opportunités devrait être menée.)
  - Y a-t-il eu une bonne communication avec la communauté locale et les bénéficiaires proposés du projet ?
  - Comment la communauté locale a-t-elle été impliquée dans l'élaboration des idées qui sous-tendent la conception du projet ?
  - Quelles sont les mesures d'impact social et missionnaire du projet ? Comment et quand seront-elles évaluées ?
  - Existe-t-il un plan de suivi de l'avancement du projet ?
  - Un moyen de responsabilisation financière a-t-il été mis en place ?
  - Y a-t-il de l'intégrité et de la véracité dans la manière dont le ministère ou le projet est promu et dont on rend compte ? Des précautions ont-elles été prises pour éviter l'exploitation d'individus ou de groupes dans les médias promotionnels et d'information ?
  - Avez-vous réfléchi aux conséquences imprévues possibles de l'intervention que vous proposez ? ([www.tearfund.org/tilz](http://www.tearfund.org/tilz))

- Le projet entraînera-t-il potentiellement une dépendance débilante ou peut-il ouvrir la voie à l'autosuffisance ?

**Conclusion :**

Tout comme Jésus a été conduit par l'Esprit à exprimer sa compassion envers les personnes dans le besoin, l'Église doit également suivre son exemple. Servir les autres en communiquant l'Évangile en paroles, en actes et en signes afin que les femmes et les hommes trouvent Christ comme Sauveur et Seigneur.

## **Les Affaires Comme Mission en réponse à la Grande Commission**

**Dans le contexte approprié, les Affaires Comme Mission (ACM) peut fournir un accès à des lieux et à des personnes, ainsi qu'un « parapluie », mais il ne doit pas se substituer à l'envoi et au soutien de missionnaires de carrière « traditionnels ». (ACM est un terme populaire utilisé aujourd'hui. Mais bon nombre de ces mêmes principes s'appliqueraient aux ministères « de fabrication de tentes » ou « bi-professionnels ».)**

Original préparé à Londres en janvier 2020, par le Groupe de Travail de Meilleures Pratiques de la FMAD

### **Justification :**

En cherchant des sources sur lesquelles s'appuyer sur ce document, on est immédiatement frappé par une différence marquée entre la façon dont les ACM sont définis et pratiqués par beaucoup d'auteurs qui écrivent sur le sujet et les missionnaires pentecôtistes pratiquants envoyés par les Assemblées de Dieu. (Les ressources proposées par le site Web de « BAM Global » portent des titres tels que « Création de richesse et gestion de la création », « Le rôle de l'Église dans la création de richesse » et « La création de richesse et les pauvres »<sup>1</sup>. Ces sujets sont représentatifs de la plupart des documents disponibles dans les ACM à partir de diverses sources).

Comparez cela à une liste d'objectifs ACM d'un missionnaire pentecôtiste pratiquant. En faisant référence aux raisons de sa participation au ACM, il souligne l'accès aux perdus et aux peuples non-atteints, les opportunités de visa, une base sûre pour l'implantation d'églises, ainsi que la crédibilité et un moyen de justifier sa présence parmi les personnes d'accueil.

### **Principes généraux et observations :**

- 1. L'approche Affaires Comme Mission (ACM) s'est beaucoup développée ces dernières années.**  
Certains pourraient presque considérer cela comme « une mode », car il s'agit d'un sujet récent et dont on parle souvent maintenant. Il existe une philosophie et des principes liés aux ACM qui sont utiles pour notre travail. Il y a aussi certains extrêmes qu'il faut adopter avec prudence et équilibrer afin que notre objectif de formation de disciples et d'implantation d'églises ne soit pas dilué ou détourné.
- 2. Principes et points centraux du BAM qui sont utiles à notre vision et à notre travail :**
  - La Commission des Missions de la FMAD considérerait les ACM comme un moyen ou une plateforme pour les missionnaires, rendant possible ou aidant le processus de formation de disciples et d'implantation d'églises parmi les peuples et les lieux ayant peu ou pas d'accès à l'Évangile.
  - Point d'intérêt : « accès ». Toutes les nations géopolitiques de la planète font des affaires. En outre, la mondialisation et la démocratisation des affaires ont accru à la fois l'ampleur et la profondeur socio-économique des interactions internationales. Alors que les propriétaires d'entreprises et les dirigeants de haut niveau interagissent depuis longtemps au-delà des frontières internationales, les engagements internationaux fréquents sont désormais devenus monnaie courante à plusieurs niveaux de responsabilité professionnelle et commerciale. En d'autres termes, un nombre croissant de personnes, à différents niveaux de responsabilité, sont confrontées à des interactions croissantes avec des peuples d'autres pays par le biais de relations d'entreprise et d'affaires. Tout cela signifie

---

<sup>1</sup> BAM Global, <https://bamglobal.org/reports/>

que l'engagement dans les affaires donne accès à des personnes et à des lieux qui n'existeraient tout simplement pas autrement. La plupart des pays qui rejettent ou limitent le nombre d'ouvriers religieux ou de missionnaires, autorisent, et dans certains cas encouragent, la présence continue d'étrangers pour affaires. En s'engageant dans les affaires, l'Église accède à des peuples qui autrement seraient isolés des missionnaires.

- Les ACM comprennent des croyants en Christ dont le travail les amène vers des peuples qui n'ont pas accès à l'Évangile. Ils devraient être habilités à témoigner de leur foi par des pratiques éthiques dans les affaires et par un engagement auprès de ces communautés.

### **3. Certaines des préoccupations liées à la philosophie et à la littérature BAM.**

- Une grande partie des écrits sur les ACM ont tendance à considérer des choses comme l'épanouissement humain et la préservation de l'environnement comme une mission, avec autant de prétentions sur l'orientation missionnaire de l'Église que sur la proclamation de l'Évangile et la formation de disciples. Bien que des choses comme l'épanouissement humain et la santé environnementale puissent être incluses dans la mission de Dieu à travers le Christ et représenter des objectifs louables, nous ne les considérons pas comme le but ou l'appel principal de la Fraternité Mondiale des Assemblées de Dieu, ou de ses membres constituants sont représentés dans la Commission de Missions. L'opinion la plus largement acceptée parmi les pentecôtistes est que des questions importantes comme « l'épanouissement humain » sont importantes et font partie de la mission de Dieu, mais ne sont pas centrales à la mission de l'Église telle qu'exprimée par le Christ dans ses diverses déclarations de commission.
- Une partie de la littérature des ACM présente « l'autosuffisance » comme une priorité et même un exemple biblique selon Paul et la « fabrication de tentes ». Une position extrême serait qu'il s'agit d'un moyen préférable de soutien missionnaire, afin de ne pas dépendre des offrandes ou des Églises. La tentation d'encourager le ministère « bi-vocationnel » peut être particulièrement forte dans les pays où l'économie est plus faible et où l'on a l'impression que l'Église n'a pas la capacité de soutenir pleinement les missionnaires. Cependant, étant donné le grand nombre de croyants, ils pourraient facilement envoyer des missionnaires si l'Église répondait avec passion, engagement et action. Promouvoir les ACM comme alternative parce que l'on croit que « l'Église ne peut pas le faire » ou « n'a pas la maturité nécessaire pour tenir ses engagements » n'est pas une bonne motivation pour considérer les ACM comme un véhicule pour aller dans d'autres nations et des cultures.

### **4. Meilleures Pratiques pour les Affaires Comme Mission :**

- Les affaires créées doivent offrir des biens ou des services légitimes (et non une coquille pour autre chose). Les entreprises ACM doivent être rentables, durables et fondées sur un plan d'affaires bien construit. Nous n'approuvons pas les entreprises mal conçues ou fallacieuses faites au nom du Christ et de Sa Mission.
- Les projets ACM doivent fonctionner avec la plus grande intégrité, honnêteté, gestion biblique et responsabilité.
- Les projets ACM doivent exister dans le but ultime de faire des disciples et d'implanter l'Église.
- Chaque personne de ACM doit être correctement formée.
- Chaque personne ACM doit bénéficier du soutien spirituel d'une église ou d'une agence d'envoi.
- Bien que le concept ACM puisse être une stratégie biblique (exemple : Paul et la fabrication de tentes), il ne doit pas exclure le don missionnaire ou l'envoi de missionnaires par l'Église. Bien que les succès commerciaux et la rentabilité des ACM soient de plus en plus signalées parmi les missionnaires, et qu'il existe un grand potentiel de création de richesse à des fins missionnaires, les ACM ne devraient jamais être utilisées comme un remplacement complet de la participation

du corps ecclésial au sens large dans le financement de la mission de l'Église. Une église qui donne aux missions sera une église qui prie pour les missionnaires.

- Les Affaires Comme Mission (ACM) et son utilisation des bénéfiques doivent être structurés de manière à décourager les abus ou la migration de l'implantation d'Églises vers le gain personnel, et de la dépendance à l'égard de l'Esprit vers l'indépendance.
- Bien que les ACM puissent être utilisées comme un moyen pour justifier la présence des missionnaires dans un contexte donné, il ne devrait jamais devenir le but ultime ou l'accomplissement du rôle des missionnaires. La tentation est plus grande qu'il n'y paraît à première vue. Les missionnaires qui ont du mal à apprendre une langue et qui font face à de la résistance dans leurs efforts pour propager l'Évangile peuvent être tentés de consacrer leurs efforts et leur passion à un rôle commercial. Cela se manifeste par le fait que les missionnaires consacrent davantage d'énergie mentale et de temps à travailler dans l'entreprise, et moins de ressources pour engager l'Évangile auprès des personnes de leur appel.

### **Conclusion—Points clés à considérer :**

1. Un avantage souvent négligé des ACM est sa capacité à impliquer un spectre plus large du corps du Christ dans les missions. Les hommes d'affaires qui ont historiquement vécu des missions dans des catégories plus traditionnelles de ministère de chaire, d'enseignement ou de soins de santé ont désormais la possibilité de mettre leurs dons et leurs expériences à profit dans les missions par l'intermédiaire des ACM.
2. Les bons projets ACM sont ceux *qui donnent accès aux personnes*. Certaines entreprises réussissent très bien à générer des profits et sont faciles à justifier auprès du milieu des affaires local, mais génèrent très peu de contacts avec la population locale ou cible. L'accès et la possibilité d'impliquer les perdus et les peuples non-atteints sont le plus grand atout qu'offre toute ACM.
3. Les ACM doivent servir la mission d'établir l'Église parmi tous les peuples plutôt que d'être une fin en soi. Même si nous comprenons que certains puissent être en désaccord avec cette position et, comme ceux mentionnés au début de ce document, considèrent l'entreprise elle-même comme une mission, ce n'est pas notre position. Tout en appréciant les avantages des affaires menées de manière éthique et chrétienne, nous participons aux ACM afin que Jésus soit connu et que son Église soit établie parmi tous les peuples.

## **Transition de l'Église Nationale pour qu'elle devienne une "Force d'envoi missionnaire"**

**L'importance d'encourager les nouveaux envoyeurs, les agences missionnaires, les églises locales et les missionnaires pour garantir que chaque église nationale développe une capacité et un plan pratique pour répondre à la Grande Commission.**

Original préparé à Londres en janvier 2020, par le Groupe de Travail de Meilleures Pratiques de la FMAD

### **Partie 1 - Justification et Observations :**

L'une des plus grandes joies que nous puissions expérimenter est d'aider une église pentecôtiste nationale à comprendre et à obéir au commandement du Christ : « Allez et prêchez l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre ! » La FMAD partage le privilège de contribuer à faire naître cette vision dans de nouveaux mouvements et continuera d'encourager une vision « mondiale » à enseigner, prêcher et partager.

Historiquement, l'une des attentes normales d'un véritable mouvement du Saint-Esprit (Pentecôte) dans un pays voit naître un désir ardent de partager l'amour de Jésus avec ceux qui sont dans le besoin... D'abord à la maison, mais cette vision grandit alors que l'Esprit de Dieu nous ouvre les yeux pour voir de plus en plus loin de notre base d'origine... Et nous réalisons que nous devons envoyer des missionnaires pour atteindre ces personnes et ces lieux qui ont peu ou pas d'accès à l'Évangile. Dans le développement de chaque structure d'Église Nationale, l'un des tests décisifs de la pénétration efficace de l'Évangile dans une culture est lorsque cette église nationale élabore activement une stratégie pour réaliser une vision de missions au-delà de ses frontières. C'est une partie inhérente d'ÊTRE PENTECÔTISTE !

Dans cette optique, il est essentiel que les églises locales et nationales comprennent la nécessité d'élaborer un plan pour l'envoi de missionnaires à long terme. Cela fait partie du travail du Saint-Esprit dans le développement de l'œuvre nationale, en l'amenant à de nouveaux niveaux d'engagement missionnaire en tant que mouvement ; de nouveaux ouvriers seront appelés à partir et de nouveaux envoyeurs seront nécessaires. Atteindre le monde ne se fera pas sans une planification sérieuse de la part de l'Église nationale, une planification *au niveau prioritaire* !

### **Partie 2 - Meilleures Pratiques pour faire évoluer une Église nationale vers une « Force d'envoi missionnaire » :**

1. Une Église Nationale doit avoir la conviction que, pour être pleinement autochtone, il faut boucler la boucle en envoyant des missionnaires. L'idée inhérente à « l'auto-propagation » implique non seulement d'atteindre son propre pays, mais aussi d'atteindre le monde. Par conséquent, si nous ajoutons le mot « dans le monde entier » à « l'auto-propagation », bon nombre de nos œuvres nationales ne sont pas entièrement autochtones. Une église devient pleinement indigène lorsqu'elle apprend à envoyer.
2. Profitez des opportunités de réseautage et apprenez de l'expérience d'autres pays, notamment à travers les événements, les forums et les opportunités de connaissance d'autres dirigeants de la FMAD :

- Un témoignage de la Roumanie : « *L'acceptation précoce par la direction de la Commission des Missions de la FMAD a permis une pollinisation croisée des idées et une percée dans le développement structurel. La Roumanie a emprunté des « statuts » à l'Argentine pour former une entité juridique (agence), des programmes de responsabilité financière et de planification de El Salvador, des idées de la Finlande sur la façon d'accomplir des missions, des formes et des structures empruntées à l'Église américaine. Ces modèles et ces amis ont permis le développement d'une structure nationale unique à notre propre pays et à nos besoins !* »

Par conséquent, il est important d'aider une nouvelle vision des missions à se développer dans une église nationale en proposant des suggestions de structures, un dialogue avec d'autres dirigeants et une volonté d'entendre les étapes franchies par une nouvelle œuvre.

3. Inclure le lancement de la vision des missions mondiales dans le cadre des événements de l'Église Nationale :
  - Dans le cadre du Conseil Général, inclure une séance ou une demi-journée en favorisant la vision au-delà des frontières nationales, la vision de la mission comme partie intégrante de la stratégie nationale de l'Église.
  - Conférences nationales ou régionales, une fois par an, en utilisant une approche structurée pour aider les églises locales à pratiquer régulièrement les dons pour les missions mondiales.
  - Fournir une structure à l'échelle nationale pour reconnaître et former les nouveaux ouvriers en tant que missionnaires qualifiés et approuvés.
  - Aider les nouveaux candidats dans leur premier programme de service et leurs efforts de collecte de fonds.
4. Les nouveaux envoyeurs peuvent faciliter l'envoi des premiers missionnaires en profitant et en collaborant avec des équipes d'implantation d'églises pentecôtistes multiculturelles. Les nouveaux efforts n'ont pas la masse critique nécessaire pour envoyer plusieurs ouvriers dans le même pays. Nous pouvons faire bien plus en tant qu'équipes d'ouvriers pentecôtistes internationaux, si nous apprenons à construire des ponts, à nous entraider et à projeter une vision missionnaire dans toutes les régions et dans tous les mouvements nationaux.
5. Travaillez aux côtés d'autres envoyeurs de missions de la FMAD, en coopération lorsque cela est possible et en collaboration avec l'Église Nationale s'il en existe une.
6. Recherchez, dans la mesure du possible, des mentors expérimentés parmi les mouvements frères AD qui ont déjà des missionnaires dans le domaine en question. Pendant au moins la première année de ministère, ayez un mentor local pour vous aider à trouver des suggestions de formation linguistique et culturelle ou à trouver un logement, etc. C'est d'une grande valeur. Ici, nous pouvons coopérer les uns avec les autres et aider chaque équipe d'expédition à devenir plus forte. Il en va de même pour le mentorat dans l'administration de la structure d'envoi de mission.
7. La nouvelle force d'envoi a besoin de structures pour la mobilisation, la formation, l'envoi, le financement et le partenariat.

### **Conclusion :**

La tâche missionnaire ne peut être accomplie sans la participation de toutes les Églises nationales et locales à la Grande Commission.

## Meilleures Pratiques de l'Église Autochtone

**Les principes de l'Église Autochtone, fondés sur la Bible et historiquement prouvés, constituent la philosophie de la mission à laquelle la Commission Missionnaire de la FMAD s'engage.**

Original préparé à Londres en janvier 2020, par le Groupe de Travail de Meilleures Pratiques de la FMAD

### Justification :

Les multiples philosophies contemporaines de la mission ne s'alignent pas sur les principes d'implantation d'Églises trouvés dans le Nouveau Testament. En outre, les principes bibliques de l'Église autochtone ont joué un rôle déterminant dans la croissance de la Fraternité Mondiale des Assemblées de Dieu. Par conséquent, nous encourageons les nouveaux envoyeurs ainsi que les traditionnels à adopter ces principes.

### Partie 1 - Fondements et Définitions :

**1. Fondements théologiques :** Joël a prophétisé l'arrivée d'un jour, d'abord désiré par Moïse, dans lequel tout le peuple de Dieu, jeunes, vieux, hommes, femmes, esclaves et libres, serait rempli de l'Esprit et capable de proclamer les messages de Dieu. Ce jour est arrivé, rapporté dans Actes 2. Lorsque les croyants, parmi une foule d'autres, sont appelés à gérer ce que Dieu a commencé parmi son peuple, à savoir l'autonomisation de tout le peuple de Dieu pour son œuvre parmi les nations. L'Esprit est répandu pour que chacun puisse participer et être instrument du salut offert en Christ aux nations. Nos convictions concernant l'Église autochtone découlent naturellement du pentecôtisme.

Nos convictions pentecôtistes, tirées de l'Église du Nouveau Testament illustrée dans le livre des Actes (Actes 14 : 23 et d'autres références) se manifestent pratiquement dans l'ecclésiologie missionnaire en utilisant les « principes de l'Église autochtone » qui viennent de personnes telles que Roland Allen, Henry Venn, Rufus Anderson, Alice Luce et Melvin Hodges.

Même si un grand nombre d'organisations d'envoi et de traditions missionnaires adhèrent et mettent en pratique les principes de l'Église autochtone à des degrés divers, les antécédents théologiques de ces principes les lient clairement à la Pentecôte. Les pentecôtistes croient que l'Esprit a été répandu sur tous, slaves, coréens, français, peuls et tchéchènes.

Les principes de l'Église autochtone sont historiquement résumés comme les trois formules « auto », auto-propagation, autonomie gouvernementale et autosuffisance. Au cours des dernières décennies, les missiologues préoccupés par certaines lacunes dans l'étendue et la profondeur de l'application des trois soi en ont ajouté d'autres, tels que l'auto-envoi et l'auto-théologisation. Nous supposons cependant que ces ajouts, bien que précieux, constituent des sous-ensembles d'une application plus complète des trois premiers « auto ».

**2. Définition :** Une église autochtone est une communauté de croyants nés dans un contexte spécifique, dirigés et habilités par l'Esprit à accomplir les desseins de Dieu pour et à travers cette communauté. Comme les diverses églises décrites dans le Nouveau Testament, en particulier dans les Actes, ces communautés de foi locales et nationales doivent être gouvernées, soutenues par l'Esprit et propagées par l'Esprit.<sup>2</sup>

<sup>2</sup> DeLonn L. Rance, « Perspectives historiques sur la théologie missionnaire pentecôtiste », dans Robert L. Gallagher et Paul Hertig. Théologie missionnaire contemporaine : engager les nations. Série de l'American Society of Missiology, N° 53. (Maryknoll, NY: Orbis Books, 2017), 180-190 (184).

## **Partie 2 - Meilleures Pratiques pour les missionnaires et les agences missionnaires :**

Les principes de l'Église autochtone qui se concentrent sur les « trois auto » sont tout aussi précieux pour le nouvel implanteur d'église que pour ceux qui se retrouvent à travailler avec des églises établies.

1. Les principes de l'Église autochtone devraient être appliqués, dans la mesure du possible, dès le début de la création de l'Église plutôt que considérés comme un objectif vers lequel évoluer à un moment ultérieur de la croissance de l'Église.
2. N'oubliez pas que la fonction principale du missionnaire est celle d'implanteur/pionnier d'églises [deux phases : a) l'évangélisation ; b) l'enseignement aux convertis, y compris la formation des ouvriers et des dirigeants nationaux.]
3. Un missionnaire est temporaire dans n'importe quelle région locale ; l'Église, plutôt que le missionnaire, doit être le centre du travail.
4. Évitez les ministères de maintenance ; donner la priorité à l'accès à de nouveaux domaines.
5. Évitez les mesures qui étoufferaient les efforts autochtones.
6. Refusez d'occuper un poste qu'un ressortissant peut occuper même s'il n'est pas aussi expérimenté ou compétent dans le rôle de missionnaire.
7. Évitez la jalousie et donnez aux autres les moyens de prendre les devants. Le ministère spirituel du missionnaire lui assurera toujours la place qui lui revient dans le corps du Christ, qu'il occupe ou non une fonction.
8. Soyez conscient de l'impact de la présence des missionnaires et soyez prêt à vous retirer au moment opportun. Assumez de nouveaux rôles.
9. Influence grâce au leadership spirituel. Par-dessus tout, que le missionnaire maintienne sa position « d'homme ou femme de Dieu ».<sup>3</sup>
10. Les chrétiens doivent continuer à vivre dans leur quartier et à exercer leurs occupations, à subvenir à leurs propres besoins et à témoigner aux membres de leur famille, à leurs collègues et à leurs voisins.<sup>4</sup>
11. Les missions ne devraient développer que des programmes et des institutions que l'Église nationale souhaite et peut soutenir. Il y a des moments où un missionnaire jouera un rôle de vision pour aider à susciter le désir de la part de l'Église nationale.
12. Les Églises nationales devraient appeler et soutenir leurs propres pasteurs.
13. Les bâtiments d'église, lorsqu'ils sont utilisés, doivent être construits dans le style local avec l'argent et les matériaux donnés par les membres de l'église. (Il convient de noter que les bâtiments religieux ne doivent pas être considérés comme une nécessité et, dans certains cas, peuvent constituer un obstacle ou une cause de persécution inutile).
14. Une instruction biblique et doctrinale intensive devrait être dispensée régulièrement aux dirigeants de l'Église.
15. Tous les supports de formation de base doivent être disponibles, faciles à comprendre et reproductibles dans l'attente des locaux eux-mêmes qui dispensent la formation.
16. Tous les ministères devraient être établis de telle manière qu'ils puissent et seront dirigés par les populations locales.
17. Les finances de l'Église sont assurées et contrôlées par les membres de l'Église locale et nationale.
18. Les nouveaux disciples devraient apprendre à s'occuper mutuellement des soins pastoraux.
19. Les missionnaires devraient encourager et attendre des croyants locaux qu'ils exercent leurs dons spirituels librement et immédiatement.

<sup>3</sup> Les éléments 2.2 à 2.9 sont adaptés de : Melvin L. Hodges, *The Indigenous Church* (Springfield, MO : Gospel Publishing House, 1976), 126-129.

<sup>4</sup> Les éléments 2.10 à 2.14 sont adaptés de John L. Nevius « The Nevius Plan ». John Mark Terry, « Églises autochtones », dans A. Scott Moreau éd. *Dictionnaire évangélique des missions mondiales* (Grand Rapids, MI : Baker Books, 2000), 483-485 (484).

<sup>5</sup> Les éléments 2.15 à 2.19 sont adaptés de Roland Allen. John Mark Terry, « Églises autochtones », dans A. Scott Moreau éd. *Dictionnaire évangélique des missions mondiales* (Grand Rapids, MI : Baker Books, 2000), 483-485 (484).

20. Aucun étranger ne peut pleinement contextualiser l'Évangile et la vie de l'Église dans un contexte étranger.
21. Le leadership à distance grâce à l'utilisation de la technologie ne remplace pas le développement du leadership de l'Église locale et nationale.

**Conclusion :**

Les principes de l'Église autochtone habilitée par l'Esprit restent fondamentaux pour notre missiologie et notre pratique de la FMAD aujourd'hui, au 21<sup>e</sup> siècle.

## Voyages d'Équipe à court terme

**Les équipes à court terme ont de la valeur lorsqu'elles sont intégrées dans une stratégie de missions à long terme.**

Original préparé à Londres en janvier 2020, par le Groupe de Travail de Meilleures Pratiques de la FMAD

### **Justification :**

Les équipes à court terme sont devenues très populaires comme une expression missionnaire dans de nombreux pays. Les meilleures pratiques décrites ici aideront l'équipe à court terme à soutenir son engagement missionnaire à long terme.

### **Partie 1 - Principes généraux et observations :**

#### **1. Lorsque les équipes à court terme réussissent, elles produisent des résultats sains à la fois pour l'Église d'envoi et pour l'Église d'accueil.**

- De nombreuses églises missionnaires fortes croient que les équipes à court terme les ont aidées à construire une meilleure vision et une meilleure réponse missionnaire. Les équipes impliquent des personnes dans des missions et elles reviennent du terrain avec une perspective et un regard unique. Ils se traduisent normalement par un degré plus élevé d'enthousiasme et d'engagement de la part de ceux qui ont participé à l'expérience. C'est un formidable outil de mobilisation. Les églises qui envoient des équipes ont tendance à envoyer davantage de missionnaires.
- De nombreuses personnes ayant une longue carrière ont vécu un voyage missionnaire à une période formatrice de leur vie, probablement en tant qu'adolescent ou jeune adulte. Les voyages missionnaires à court terme sont un excellent moyen d'exposer les gens à un appel potentiel.
- Les équipes à court terme peuvent être une bénédiction pour l'Église d'accueil, à la fois en les exposant à des chrétiens et à des laïcs d'une autre culture.
- Les équipes à court terme doivent soutenir et préparer le terrain pour un engagement et une expérience dans les missions à long terme. Ils devraient être un « moyen pour parvenir à une fin » et non « une fin en soi ».

#### **2. Préoccupations liées aux équipes de missions à court terme.**

- Si une église ou un pays n'envoie que des équipes à court terme, les gens auront tendance à ne pas avoir une vision précise sur les missions. Potentiellement, les missions peuvent être assimilées uniquement à un soutien financier et non à « l'appel de Dieu ». Souvent, les participants à court terme en viennent à croire que les missions peuvent être accomplies uniquement avec des missions à court terme, ce qui conduit à une missiologie erronée.
- Un autre résultat d'une Église/nation avec seulement des voyages missionnaires à court terme est qu'ils ne peuvent aller que là où l'Église est forte et/ou au moins fonctionne. Ils éviteraient très probablement les places difficiles qui nécessitent un engagement à long terme, ou les nations où l'Église a une existence minimale et un pays largement non atteint. Ils pourraient également éviter les endroits où il y a des barrières linguistiques.
- Un pays d'accueil ou une Église locale qui ne reçoit que des missions à court terme peuvent potentiellement assimiler les missions à des fonds et des offrandes spéciales, et ne pas respecter le potentiel ministériel ou même le sacrifice de ceux qui viennent leur rendre visite.
- Souvent, les équipes à court terme n'ont pas formation ni réflexion missiologique, ce qui aboutit à une pratique erronée. Cela peut indirectement conduire à une moins grande importance accordée

aux missionnaires de carrière et à la nécessité d'un ministère incarné. Cela peut indirectement conduire aussi à une moins grande importance accordée à l'implantation d'églises et à la proclamation en paroles et en actes. (L'implantation d'églises et la formation de disciples prennent plus de deux semaines, deux mois ou deux ans).

- Un pourcentage disproportionné du budget des missions peut être consacré à des activités à court terme.
- Une approche à court terme peut manquer de contextualisation et de sensibilité culturelle, et être incapable de se soumettre au leadership national.
- Évitez une mentalité touristique parmi les participants.
- Commentaire : l'expérience d'une vie ne se transforme pas toujours en une vie d'engagement.

## **Partie 2 - Conseils et recommandations de Meilleures Pratiques pour mettre en œuvre avec succès des équipes à court terme dans une vision à long terme :**

1. Encouragez l'Église d'envoi à donner la priorité aux missions à long terme, y compris le soutien financier axé sur l'envoi de missionnaires à long terme.
2. Communiquez clairement vos attentes pour un voyage à court terme.
3. Reliez intentionnellement le court terme au long terme. Comprenez qu'en fin de compte, les efforts à court terme ne seront efficaces que s'ils sont liés aux missionnaires et aux églises nationales dans une vision et des activités à long terme.
4. Les missionnaires et leurs agences devraient avoir le courage de « dire non » à une équipe dont le but n'est pas lié au plan stratégique du ministère du missionnaire et aux objectifs de l'Église nationale.
5. Fournir une orientation et une formation à l'équipe à court terme, afin de faciliter un effet positif à long terme. La formation doit inclure le discernement spirituel, la sensibilité culturelle et la missiologie de base.
6. Créez un espace dans l'expérience d'équipe pour entendre la voix de l'Esprit et expérimenter le renforcement de l'Esprit.
7. Proposez un débriefing qui inclut des expressions pratiques d'un engagement plus profond envers les missions.
8. Les voyages à court terme devraient prioriser du temps avec les missionnaires de carrière afin de développer un engagement missionnaire à long terme.
9. Les équipes à court terme devraient construire des objectifs de formation de disciples missionnaires sur la base de l'expérience. Par conséquent, un voyage devrait aboutir à : plus de prière, plus d'offrandes missionnaires à long terme, plus d'inquiétude, plus de témoignage personnel et plus d'engagement dans les missions mondiales.
10. Canaliser le désir de visiter d'autres pays et d'autres conférences pour inclure également des activités de mobilisation des missions.
11. Les équipes à court terme devraient commencer près de votre église ; recherchez des opportunités interculturelles dans votre propre ville et pays pour construire une vision missionnaire sans le coût d'un long voyage.

### **Conclusion :**

La Commission Missionnaire de la FMAD croit qu'avec une perspective éclairée et à long terme, les équipes à court terme peuvent compléter, édifier, mobiliser et bénéficier à l'entreprise missionnaire et aux églises locales et nationales qui les envoient et les reçoivent.

## Opportunités pour la diaspora

**La diaspora offre des opportunités d’implanter des églises et d’accomplir des missions interculturelles. Les populations de la diaspora peuvent devenir des ponts permettant d’atteindre tous les peuples.**

Original préparé à Londres en janvier 2020, par le Groupe de Travail de Meilleures Pratiques de la FMAD

### Justification :

Tout comme Dieu a utilisé la diaspora dans différents contextes de la Bible à des fins spirituelles, il peut également utiliser ces mouvements de personnes aujourd'hui pour accomplir ses desseins. À mesure que les chrétiens de la diaspora migrent, les opportunités d’implanter l’Église au sein de ces communautés et au-delà, peuvent servir de plate-forme pour d’autres missions de sensibilisation. Cependant, les mouvements d’implantation d’Églises issus de la diaspora n’exonèrent pas l’Église de sa responsabilité d’envoyer des missionnaires auprès des peuples et des lieux ayant peu ou pas d’accès à l’Évangile.

### Partie 1 - Exemples bibliques du dessein spirituel de Dieu à travers la diaspora :

1. **Abraham** : dans Genèse 12 :1-5, Dieu a demandé à Abraham de migrer « intentionnellement » vers un autre pays, dans le cadre de sa stratégie rédemptrice, dévoilant une grande bénédiction à toutes les nations.
2. **Joseph** : comme Dieu a utilisé Joseph pour sauver le monde à travers une « nation hôte », Joseph a reconnu que « Dieu m'a envoyé ici... » (Genèse 45 : 4-8).
3. **Mardochée/Esther** : Mardochée et sa nièce Esther faisaient partie des Juifs « poussés à l'exil » par la guerre. Cette « migration forcée » leur permet d’accomplir leurs missions de diaspora pour sauver l’ensemble de la « nation juive » à travers les 127 provinces du roi Xerxès.
4. **Daniel** : son influence spirituelle a changé une nation.
5. **Néhémie** : ce livre illustre comment il a profité de sa « position de diaspora » pour obtenir les faveurs de sa nation juive (Néhémie 5 : 14-16).
6. **Jour de la Pentecôte** : la Pentecôte représente la récolte. Ce fut le début de la moisson de l’Église. Dieu a choisi de donner naissance à l’Église parmi les Juifs de la diaspora du monde.
7. **Persécution de l’Église** : la persécution du « Chemin » a eu pour résultat : « ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole » (Actes 8 : 4). « Ceux qui avaient été dispersés par la persécution survenue [...] allèrent jusqu'en Phénicie, dans l’île de Chypre, et à Antioche, annonçant la parole seulement aux Juifs » (Actes 11 : 19). « Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens » (Actes 11 : 26). Ces personnes de la diaspora implantèrent l’Église à Antioche, où le mouvement fut d’abord appelé « chrétiens ». Cette Église multiculturelle est ensuite passée d’une Église de « diaspora » à une Église d’envoi de missionnaires.
8. Ces exemples bibliques fournissent de solides antécédents historiques et un argument théologique en faveur de la création d’un cadre durable pour le déploiement des peuples de la diaspora dans les missions comme stratégie complémentaire pour accomplir la « *Missio Dei* ».

### Partie 2 - Observations des avantages et des défis de la croissance de l’Église à travers la diaspora :

Plusieurs caractéristiques prédominent dans la plupart des mouvements de la diaspora, qu'ils soient « européens », « latins », « africains » ou « asiatiques ».

1. **Motivation économique** : la principale motivation qui provoque le mouvement de la diaspora est économique : de meilleurs emplois, de meilleurs salaires, de meilleurs programmes de protection sociale. La persécution religieuse et la violence peuvent souvent être d'autres motivations.
2. **Opportunités d'implantation d'églises** : une opportunité possible émergeant de la migration (lorsque la diaspora vient d'un pays avec une église forte) est l'implantation agressive d'Églises. A titre d'exemple, Londres accueille aujourd'hui plus de 50 congrégations pentecôtistes roumaines. L'une des principales « méga-églises » de Londres compte plus de 70 % d'immigrants.
3. **Confort culturel** : l'une des tendances de tout mouvement diasporique est de maintenir la culture de la patrie. Ils représentent une culture dans une culture, offrant un peu de « chez-soi » lorsque les gens sont loin. L'un des résultats de cette duplication du « foyer » en tant que tel tend souvent à les rendre quelque peu fermés à l'accès à la culture nouvelle et locale. Pour appartenir à cette église de la diaspora, il faut accepter cet ensemble culturel, et cela constitue souvent un obstacle à l'évangélisation locale. Pour faire partie de l'église ethnique qui a été implantée, il faut adopter les mœurs culturelles d'une culture « étrangère » à la population nationale locale.
4. **Églises multiculturelles** : d'un autre côté, les églises de la diaspora deviennent généralement des entités biculturelles. Ils veulent maintenir le lien avec leur patrie, tout en bénéficiant des avantages d'une vie meilleure et de plus grandes bénédictions économiques. On a observé qu'ils sont TRÈS ouverts au besoin de toucher d'autres cultures, en raison de leur contexte immédiat. Cette ouverture les rend très chaleureux au message d'envoyer des missionnaires pour atteindre d'autres cultures.
5. **Mentalité missionnaire** : c'est un terrain naturel et très fertile pour la prédication et l'enseignement missionnaire. À titre d'exemple, la générosité observée dans les églises de la diaspora roumaine a fait qu'il est courant que des missionnaires roumains souhaitent visiter ces églises et gagner l'amitié et le patronage. Si elle est correctement canalisée, l'Église de la diaspora peut constituer un élément essentiel des offres missionnaires dans l'ensemble de la structure nationale. Un travail doit être fait pour aider les mouvements de la diaspora à s'identifier à l'agence missionnaire nationale, pour enseigner la vision missionnaire et les aider à prendre des mesures pour s'engager dans un soutien. Souvent, l'Église de la diaspora est économiquement plus puissante que l'Église du pays d'origine.
6. **Attention à ne pas s'appuyer uniquement sur les œuvres de la diaspora** : d'un autre côté, il est intrinsèquement faible si les missionnaires s'efforcent uniquement de rechercher le soutien des églises de la diaspora qu'ils perçoivent comme potentiellement puissantes sur le plan économique. Les missionnaires n'osent pas ignorer les églises de leur pays et ciblent principalement les paroisses de la diaspora pour obtenir leur soutien. Les deux Églises, « chez elles » et dans la « diaspora », doivent être mises au défi de s'impliquer dans l'envoi de missionnaires.
7. **Développement d'une structure missionnaire solide** : une autre caractéristique observée est que souvent une église de la diaspora peut avoir un caractère indépendant et peut développer sa propre structure d'envoi missionnaire, indépendamment de tout plan national organisé. Il se peut que les efforts qui en résultent comportent peu de gouvernance ou de compréhension missiologique. Il est important d'enseigner les avantages du travail d'équipe et de l'élaboration de stratégies à long terme dans les implantations d'églises de la diaspora.

### **Partie 3 - Suggestions de « Meilleures Pratiques » concernant les Églises de la « Diaspora » :**

1. **Formation missionnaire avant de quitter le pays d'origine** : les Églises peuvent tenter d'identifier les personnes qui envisagent d'immigrer, quelle qu'en soit la raison, et leur donner une orientation qui les équipera pour qu'ils aient des « objectifs missionnaires » dans leur intention planifiée.
2. **Intégration de la diaspora ecclésiale nationale** : Les Églises du pays d'accueil devraient s'efforcer d'intégrer cette « ressource spirituelle des personnes » pour en faire une bénédiction dans leur pays.
3. **Mémoire d'accord** : Dans le cas de pasteurs/missionnaires accrédités se rendant dans un autre pays pour implanter une « église de la diaspora », il devrait y avoir un mémorandum d'accord entre les entités d'envoi et d'accueil, qui aboutira à un protocole et à un processus d'intégration.

4. **Mise en réseau** : Les missionnaires de la diaspora devraient être capables de créer des réseaux avec les églises nationales où ils ont l'intention d'ouvrir un ministère de sensibilisation ou d'avant-poste de la diaspora, tout en conservant leur caractère unique.
5. **Construction de ponts** : lorsqu'il n'est pas possible d'intégrer un ensemble d'Églises de la diaspora au sein du mouvement national, cherchez à construire des ponts de camaraderie qui peuvent ouvrir les portes d'une compréhension mutuelle.
6. **Sensibilisation aux communautés de migrants** : les Églises de la diaspora sont particulièrement bien placées pour atteindre d'autres communautés de migrants et cette force doit être entretenue.
7. **Adaptation** : les Églises de la diaspora devraient s'efforcer de s'adapter et d'atteindre la culture d'accueil.
8. **Vision missionnaire** : les églises de la diaspora devraient s'efforcer d'avoir une vision missionnaire qui les amènera également à devenir des envoyés vers des endroits et des peuples ayant peu ou pas d'accès à l'Évangile.
9. **Atteindre les moins atteints** : les missions de la diaspora ne doivent pas se limiter à la migration nord-sud (pays plus ouverts à l'Évangile), mais doivent également encourager la migration est-ouest (pays moins ouverts à l'Évangile). Ces pays, pour la plupart asiatiques, commencent à attirer des migrants économiques et, dans de nombreux cas, les missionnaires traditionnels ne peuvent pas entrer.
10. **Faire des disciples de la diaspora** : l'implantation d'Églises parmi les peuples de la diaspora peut être un moyen efficace de conserver la récolte des efforts antérieurs de la nation d'origine.
11. **Évangéliser la diaspora** : l'Église de la diaspora peut devenir une formidable Église Évangélique en atteignant les non-croyants de leur culture, alors qu'ils recherchent une communauté avec leur propre culture d'origine.
12. **Poursuivre les missions frontalières** : une Église de la diaspora ne doit pas devenir la seule vision ou mission de rayonnement d'une œuvre nationale. Tout en profitant des opportunités naturelles de la diaspora, une Église Nationale doit continuer à regarder au-delà de ses frontières et ne pas sacrifier l'action missionnaire traditionnelle et frontalière.

### **Conclusion :**

Les communautés de la diaspora offrent des opportunités uniques non seulement d'étendre la portée de l'Église, mais également de donner accès à l'Évangile aux communautés qui les entourent.

## **L'importance des Structures d'Envoi Missionnaire**

**La Commission Missionnaire de la FMAD a pour objectif que chaque mouvement ecclésial national développe une structure pour envoyer des missionnaires interculturels qui leur convient.**

Original préparé à Londres en janvier 2020, par le Groupe de Travail de Meilleures Pratiques de la FMAD

### **Justification :**

Bien que certaines églises locales aient la possibilité d'envoyer elles-mêmes des missionnaires interculturels, la plupart des églises locales participent aux missions mondiales en collaboration avec les structures d'envoi. Ces structures facilitent l'action collective de nombreuses églises et individus. Certains ont interprété l'envoi de Paul et Barnabas du réseau des églises de maison d'Antioche comme le seul modèle biblique pour tout envoi interculturel. Ce document soutient que les données bibliques et historiques sont mieux comprises comme imposant une fonction d'envoi, mais autorisent une liberté dans le choix des formes sous lesquelles cet envoi a lieu. La Commission Missionnaire de la FMAD souhaite que cette fonction d'envoi soit exercée à travers chaque mouvement ecclésial national de la FMAD sous les formes qui leur conviennent le mieux.

### **Partie 1 - Fondements bibliques et observations :**

Puisque Actes 13 : 1-4 montre Paul et Barnabas se lançant dans ce qu'on appelle traditionnellement « le premier voyage missionnaire » après leur travail dans l'église d'Antioche, beaucoup soutiennent souvent que le modèle biblique d'envoi de missionnaires relève de la responsabilité de l'église locale. L'implication de ce point de vue considère que d'autres formes historiques d'envoi, telles que la formation d'agences d'envoi missionnaire, sont un engagement pragmatique et loin d'être biblique. Nous soutiendrons ici que, plutôt que de limiter l'envoi à la responsabilité d'une église locale, les Actes et autres passages du Nouveau Testament laissent une certaine latitude pour remplir cette fonction biblique consistant à envoyer des ouvriers interculturels pour implanter des églises là où elles n'existent pas.

Premièrement, on a de bonnes raisons de penser que le culte et le jeûne des dirigeants de l'Église d'Antioche étaient précisément dus au fait qu'ils estimaient qu'ils avaient plus à faire avec le mandat biblique qui leur avait été confié qu'avec leur structure de réseau d'églises de maison multiculturelles. Arthur Glasser observe :

« La dernière caractéristique de cette église missionnaire était la nature du fardeau qui poussait ses différents dirigeants à se réunir, non seulement pour adorer le Seigneur, mais pour attendre devant lui la révélation de sa volonté concernant leur futur service. De la réponse et des instructions données par le Saint-Esprit, nous déduisons que leur fardeau concernait un problème qu'ils étaient incapables de résoudre en tant que congrégations localisées. Le fait que le jeûne soit mentionné deux fois (13 :2-3) souligne leur sentiment d'urgence... » (Glasser 2005, 301).

La réponse de l'Esprit est que les gens sont libres de traverser les frontières géographiques et culturelles pour implanter l'Église. Les missiologues ont noté que deux structures rédemptrices sont vues ici dans les Actes : l'église locale et le groupe missionnaire. Dieu travaille à travers ces deux structures pour apporter le salut au monde grâce aux forces uniques de chacune. Le groupe missionnaire est plus petit, mobile et, comme le montre le récit des Actes, chargé d'implanter des structures d'églises locales là où le Christ n'est pas connu.

Deuxièmement, Actes 13 :4 indique que le Saint-Esprit a envoyé et guidé Paul et Barnabas. L'Église d'Antioche ne les dirigeait pas et ne prenait pas de décisions à leur place. Ils étaient responsables, soutenus et rendaient compte à l'église d'Antioche, mais Antioche ne dirigeait pas les activités missionnaires de leur équipe. Le travail de Paul, que Luc suit tout au long du reste des Actes, comprend de nombreux travailleurs, plusieurs équipes, diverses sources et méthodes de soutien, sous la direction claire de Paul. D'autres endroits du Nouveau Testament donnent une idée de la manière dont des bandes mobiles de missionnaires étaient envoyées. Le verbe « *propempe* » est toujours utilisé dans les contextes du ministère chrétien et pour aider à subvenir aux besoins des gens (voir Tite 3 :13 aie soin de pourvoir au voyage [...] afin que rien ne leur manque ; Actes 15 :3 utilise « *ekpempo* » ; Rom. 15 : 24, 1 Corinthiens 16 :6,11, et 2 Corinthiens 1 :6 utilisent tous le « *propempe* » dans l'idée d'aider à envoyer des fournitures ; 3 Jean 6 parle d'envoyer ceux qui sont sortis « à cause du Nom »). Par conséquent, il ne dépendait pas d'une seule église pour envoyer des provisions ou pour diriger le travail ; il était plutôt de la responsabilité de nombreuses églises dans de nombreux endroits d'aider ceux qui allaient proclamer le Christ pendant que l'équipe missionnaire accomplissait son travail conformément à l'appel de l'Esprit et à sa compréhension des Écritures.

## **Partie 2 - Fonction et formes dans l'histoire de l'envoi missionnaire : la liberté de développer des formes appropriées :**

Ralph Winter, du point de vue de son enseignement de l'histoire des Missions, fait ce commentaire à propos du passage d'Actes 13 :

En fait, la profonde implication missiologique de tout cela est que le Nouveau Testament essaie de nous montrer *comment emprunter des modèles efficaces* ; tente de libérer tous les futurs missionnaires de la nécessité de suivre les formes précises de la synagogue juive et du groupe missionnaire juif, tout en leur permettant en même temps de choisir des structures indigènes comparables dans la myriade de nouvelles situations à travers l'histoire et à travers le monde, des structures qui correspondent fidèlement à *la fonction* des modèles employés par Paul, sinon à *leur forme* ! (Hiver 1999, 222).

Dans cette optique, Actes 13 n'établit pas un modèle unique d'envoi missionnaire ; Luc montre plutôt une fonction dans le corps du Christ, selon laquelle certains sont chargés de porter l'Évangile au-delà des frontières culturelles et géographiques pour implanter l'Église. Du point de vue de l'histoire des missions chrétiennes, on peut penser que, même si les formes de l'Église locale et l'envoi d'ouvriers interculturels ont changé au fil du temps, les fonctions d'implantation d'églises locales, le ministère continu auprès de leur communauté et l'envoi de missionnaires pour implanter l'Église là où elle n'existe pas sont restés les mêmes. En termes d'envoi missionnaire, l'Église n'est pas liée à un seul type de structure d'envoi ; au lieu de cela, chaque conseil national est libre de développer les structures les plus appropriées à son environnement.

## **Partie 3 - Observations pragmatiques sur les Structures d'Envoi :**

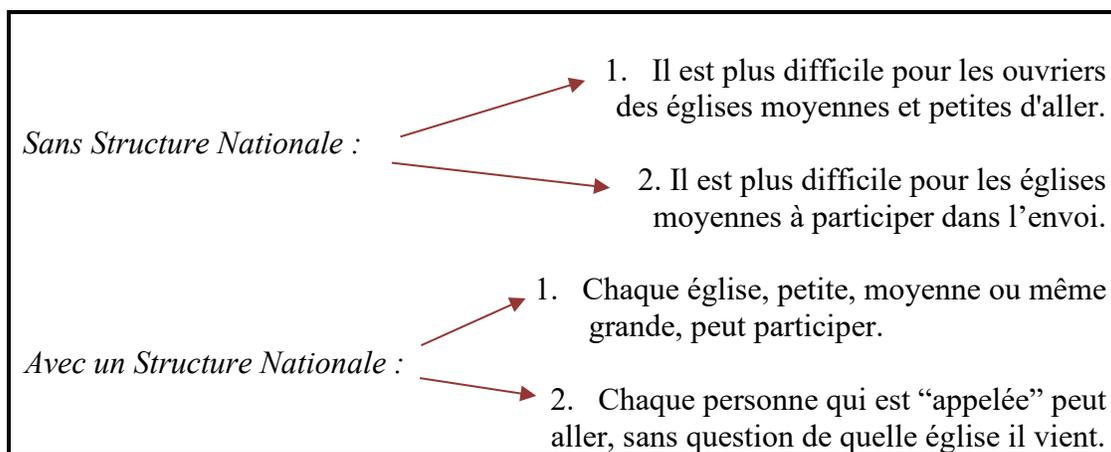
Dans la mesure où cette section construit un cas pratique en faveur d'une diversité de structures d'envoi de missions, elle ne pose pas la question « un modèle est-il plus biblique que l'autre ? » La question se pose plutôt : « quel modèle permet au plus grand nombre d'Églises et de personnes de participer, et ne limite pas la participation à quelques-uns ? » Une chose est sûre, le modèle de Dieu ne souhaite pas limiter, mais élargir la participation du plus grand nombre d'Églises et de personnes possible à sa Grande Commission.

## Les Structures Nationales d'envoi sont essentielles pour permettre à l'Église d'atteindre le monde.

1. **C'est la meilleure manière d'impliquer le plus grand nombre d'églises et de personnes dans le processus d'envoi.** Avoir un « modèle d'envoi d'églises locales » limite de manière pragmatique le nombre d'Églises qui peuvent envoyer dans un pays typique à moins de 5 à 10 % des Églises.
2. **C'est le meilleur moyen de garantir que ceux que Dieu appelle, l'Église les envoie.** Qu'arrive-t-il à une personne d'une église de 50 personnes et que Dieu l'appelle à partir, dans un système où seules les plus grandes églises peuvent pratiquement effectuer l'envoi ? Cette personne serait obligée de démissionner et de changer d'église afin de pouvoir faciliter son appel. Un système qui amène les gens à rompre leurs relations avec leur église locale afin de trouver une voie à suivre n'est certainement pas idéal.

Il faut se rappeler qu'une grande majorité des églises membres de la Fraternité Mondiale des Assemblées de Dieu sont de petite ou moyenne taille et proviennent de pays dont l'économie est faible. Cela rend plus difficile l'envoi d'un missionnaire s'il n'appartient pas à une grande église. Il serait sûrement préférable d'impliquer le plus grand nombre possible d'églises parmi les 370.000 églises du réseau de la FMAD, et de ne pas le limiter à seulement 1.000 églises qui pourraient activement envoyer sous un modèle « d'église locale » uniquement.

3. **Existe-t-il un modèle qui convient le mieux à tout le monde ? Réponse : non, une solution unique ne convient pas à tout le monde.** Chaque pays diffère d'un autre. Certains pays ont des districts ou des régions très forts, où la prise de décision leur est déléguée par le bureau national. Certains pays ont des districts ou des régions plus faibles où le niveau national prend la plupart des décisions. Certains Conseils Généraux comptent des milliers d'églises, d'autres des centaines et d'autres encore quelques dizaines. Chaque pays et chaque situation sont uniques. Les principes et les idées peuvent être appris, mais chaque pays doit trouver ses propres solutions, identité et structure qui seront fonctionnelles et efficaces pour eux.



### Partie 4 : Les cinq modèles actuels de structures d'envoi les plus courants :

1. **L'Église locale comme modèle d'envoi.** L'église locale envoie le missionnaire sans la supervision directe d'une structure missionnaire nationale.
  - Avantages de ce système : un missionnaire est directement lié à son église locale et n'a pas la pression de collecter des fonds. Dans certains pays, il peut s'agir du seul modèle ou système disponible.

- Inconvénients : dans de nombreux pays en développement dont l'économie est plus faible, les petites églises ont du mal à envoyer des missionnaires. Une église locale contrôlera le programme missionnaire, ce qu'une église autochtone souvent ne produit pas. De plus, les appels de Dieu émanant d'églises petites et moyennes dans ces contextes peut-être ne pourront pas y aller. D'un point de vue international, si plusieurs églises ont plusieurs missionnaires dans le même pays d'accueil, au lieu d'avoir « une seule voix », elles ont « plusieurs voix » dans ce pays, ce qui peut créer de la confusion et des malentendus dans certains contextes d'églises nationales.
2. **Structure/agence nationale d'envoi dotée d'un « consortium » ou d'un système de financement centralisé.** C'est là que les églises donnent à un fonds central, et c'est la structure/agence qui décide la manière dont les fonds doivent être gérés. D'après notre expérience, il est très difficile d'utiliser ce modèle dans des situations de « mise en marche » dans la plupart des pays de « nouvelle origine ».
    - Avantages de ce système : Le missionnaire a moins de pression pour collecter des fonds.
    - Inconvénients de ce système : les églises donnent à un bureau et pas à une personne, et elles sont potentiellement moins motivées pour le faire.
  3. **Structure/Agence nationale d'envoi avec des églises donnant spécifiquement au missionnaire.** Une structure nationale avec un comité ou une commission fonctionnelle, prend des décisions concernant l'approbation des candidats missionnaires et la structure de leur soutien et de leur envoi. Il existe un fonds central et d'autres fonds sont acheminés à travers l'agence missionnaire, mais contrairement au système de consortium, les églises désignent leurs offrandes à des missionnaires individuels et normalement, un petit pourcentage (5-10 %) de ces fonds couvre le budget administratif de l'agence.
    - Avantages de ce système : Potentiellement, chaque église peut participer et chaque « appel » peut être considéré comme lancé. Les églises sont plus motivées à soutenir le missionnaire parce qu'elles ont un intérêt personnel à donner à ce missionnaire. Pourtant, il existe toujours une responsabilité et une structure d'envoi.
    - Inconvénients de ce système : La responsabilité d'augmenter le budget incombe en grande partie au missionnaire. Bien que leur église locale puisse être en mesure de fournir un pourcentage important du budget de leur missionnaire. Lorsque ce n'est pas possible, le missionnaire doit augmenter son budget lorsqu'il rentre chez lui en « congé ou pour son tour promotionnel ».
  4. **« Hybride » d'une structure/agence nationale d'envoi combinant le travail avec l'église locale.** Il s'agit d'un modèle intermédiaire pour les pays dotés d'églises d'envoi locales fortes, mais qui ont également besoin ou souhaitent un certain type de structure nationale. L'agence approuve, coordonne et constitue un contact et une « voix » pour les pays d'accueil, mais l'église locale participe et a une voix dans les décisions importantes. Certains pays latins et européens l'ont fait. Ils disposent d'un Département National mais permettent à l'église locale de participer aux informations et aux décisions importantes, si elle le souhaite. Cependant, l'église locale ne contrôle pas le missionnaire. C'est le département et le pays qui envoie le missionnaire à l'église d'accueil, et pas seulement l'église locale.
  5. **Un réseau d'églises d'envoi fortes.** Cela constitue un modèle potentiel pour les pays où il existe de nombreuses églises autonomes grandes et fortes. Cela s'applique également comme modèle potentiel pour les endroits dotés d'une structure ecclésiale nationale faible, où la plupart des prises de décision ont lieu au niveau de l'église locale. Nous n'avons pas encore vu la mise en œuvre de ce modèle, mais il servirait de niche unique et de quelque chose qui serait un hybride potentiel et un pont qui fournirait une sorte d'alternative à une « église locale comme modèle d'envoyeur ». Dans ce modèle, la structure d'envoi des missions sert de « réseau » et de coordinateur entre les églises d'envoi (grandes) ou les districts (très autonomes). Cela pourrait également servir de modèle potentiel

avec des districts très organisés et autonomes, ou bien l'Église locale fait les choses au niveau du district et non au niveau national.

### **Partie 5 - Meilleures Pratiques concernant les structures d'envoi :**

1. Lorsque l'Église nationale développe une structure, celle-ci doit servir la vision et non la vision servir la structure. Les structures nationales d'envoi doivent s'efforcer d'être pertinentes et se rendre compte qu'elles ne sont bénéfiques que si elles aboutissent à la croissance et à la réponse du travail national en répondant à l'envoi de missionnaires.
2. L'attente des missionnaires du modèle d'envoi de l'église locale est qu'ils travaillent délibérément en réseau avec le corps du Christ dans leur pays de service. Le réseautage dans le pays d'origine avec d'autres envoyeurs d'églises locales aidera également au partage de ressources et d'informations qui peuvent bénéficier mutuellement à tous les envoyeurs d'églises locales.
3. Dans le développement des structures d'envoi, cherchez à maximiser l'implication du plus grand nombre possible de membres et d'églises locales dans la prière, les dons et l'envoi.
4. En développant les structures d'envoi, cherchez à former des missionnaires pour qu'ils réussissent dans les domaines de service en étant un pont entre ceux qui envoient, ceux qui reçoivent et ceux qui sont envoyés.
5. Les structures d'envoi missionnaire doivent permettre à l'équipe missionnaire de prendre des décisions sur le terrain enracinées dans des principes missiologiques et ne pas être limitées par les programmes ministériels et la philosophie de l'église de base d'envoi.
6. Lorsque l'on prend des décisions concernant les méthodes d'envoi, il ne faut pas se laisser guider uniquement par des considérations économiques.
7. Une structure dédiée aux missions interculturelles doit être distincte de celle d'une structure d'implantation d'églises nationale. L'histoire a montré que lorsque les missions interculturelles se combinent avec les « missions intérieures », les missions interculturelles sont toujours négligées.

### **Conclusion :**

Les structures d'envoi de missions du réseau de la FMAD facilitent la participation de tous les Conseils Généraux AD, les Églises et les membres, à participer à la Grande Commission.

## **Prendre Soins des Membres**

**Prendre soin des membres est un élément essentiel de notre structure d'envoi, y compris les stratégies et les options de réponse en cas de crise.**

Original préparé à Londres en janvier 2020, par le Groupe de Travail de Meilleures Pratiques de la FMAD

### **Justification :**

Le bien-être d'un missionnaire est un élément essentiel pour un service efficace à long terme sur le terrain. Une stratégie de soins sains pour les membres d'une agence répondra aux besoins spirituels, émotionnels et physiques du missionnaire.

### **Partie 1 – Remarques :**

Le missionnaire est l'atout le plus précieux de toute agence missionnaire d'envoi. Même si l'appel de Dieu est primordial, exigeant une volonté de tout donner pour la cause, nous reconnaissons la nécessité d'une prise en charge holistique du personnel missionnaire.

Les précédents bibliques en matière de « prendre soin des membres » peuvent être illustrés par l'interaction entre l'Église philippienne et Paul, en envoyant Epaphrodite pour répondre aux besoins de l'apôtre Paul.

Par-dessus tout, « prendre soin des membres » reconnaît que les envoyés sont des « êtres humains », avec des besoins spirituels, physiques et émotionnels qui peuvent souvent être multipliés par le stress et les complications de nombreux domaines missionnaires.

### **Partie 2 - Meilleures Pratiques recommandées pour les soins aux membres :**

1. Chaque structure d'envoi missionnaire devrait avoir une équipe pour « prendre soin des membres » comme l'une des composantes essentielles de sa structure interne.
2. Les soins aux membres doivent inclure une formation et une pratique des « soins personnels », des soins au sein de l'équipe ministérielle, des soins pastoraux, des soins professionnels en cas de besoin et des soins en cas d'incident critique en cas d'urgence.
3. Développer ou améliorer une stratégie intentionnelle pour soutenir les missionnaires dans la prière continue. De même, les dirigeants de l'agence missionnaire doivent baigner les candidats dans la prière, se tenant derrière eux devant le Seigneur.
4. Les agences missionnaires, ainsi que les églises locales, doivent maintenir une communication constante et régulière. Aujourd'hui, grâce à la technologie moderne, ils peuvent rester en communication régulière avec le missionnaire. La communication fait savoir au missionnaire que quelqu'un se soucie de lui et le soutient dans la prière. Les agences doivent préparer un formulaire qui pose des questions sur la santé du missionnaire, son ministère, ses préoccupations, sa croissance spirituelle, etc. Aujourd'hui, la communication peut aider à atténuer la solitude d'un missionnaire et lui donner un aperçu de ses besoins.
5. Prendre soin des missionnaires dans les domaines fondamentaux des soins personnels (émotionnels, physiques et spirituels), des soins familiaux et des soins d'équipe (collègues missionnaires travaillant sur le terrain) contribuera à encourager leur longévité dans le service. La prise en charge des membres comporte de nombreuses facettes et varie radicalement d'un pays à l'autre. Bon nombre des suggestions suivantes nécessitent des dépenses économiques qui peuvent sembler écrasantes. Même pour ceux qui

commencent tout juste à développer des stratégies « d'envoi », les questions suivantes devraient être prises en compte par chaque structure d'envoi de mission.

- Une certaine forme d'assurance médicale est nécessaire pour tous les travailleurs de longue durée.
    - Si votre pays d'origine dispose d'une disposition relative aux soins de santé dans le contrat de travail, cela nécessite généralement que vous soyez physiquement présent dans votre pays (retourner chez vous) pour en bénéficier. Si tel est le cas, les missionnaires doivent-ils retourner dans leur pays d'origine pour des soins de base, un accouchement ou une crise médicale majeure ?
    - Sur place, dans de nombreux pays, il existe des plans de santé privés et internationaux auxquels les travailleurs peuvent adhérer en payant des frais mensuels. Existe-t-il des régimes de soins de santé locaux dans le pays de service auxquels ils peuvent adhérer ? Combien ça coûtera ?
    - Le pays d'accueil peut proposer un plan national de santé qu'il peut utiliser. Tout cela varie d'un pays à l'autre, mais un plan réalisable doit être élaboré en fonction de la situation.
    - Comment une agence doit-elle gérer les situations d'urgence sanitaire ? L'urgence peut-elle être gérée localement et financée par l'assurance du pays d'origine, l'agence peut-elle souscrire une assurance d'évacuation ou disposer d'un fonds pour permettre un voyage d'urgence vers le pays d'origine pour recevoir les soins nécessaires ? Une suggestion est de déduire un pourcentage du soutien des missionnaires pour leur billet d'avion de retour, et la structure de la mission devrait disposer « d'économies d'urgence » pour pouvoir répondre aux besoins critiques.
  - Programmes de retraite : existe-t-il des prestations de programmes de retraite dans le pays d'origine ? Qu'est-ce qui est proposé à ceux qui peuvent vivre hors de ses frontières ?
    - La reconnaissance de l'agence/groupe d'envoi en tant qu'ONG dans le pays d'origine peut offrir la possibilité de contrats de travail légaux et d'avantages nationaux. L'agence d'envoi, est-elle légalement reconnue par le gouvernement local ?
    - Si tel est le cas, un régime de retraite national est proposé dans de nombreux pays. Les missionnaires peuvent-ils participer à une telle vie à l'extérieur du pays ? Cela nécessite-t-il un contrat de travail ?
    - Contrat de travail : les missionnaires ont-ils besoin d'un contrat de travail pour être reconnus par le gouvernement dans le pays de service ?
    - Retraite : existe-t-il un fonds de pension national ? L'Église nationale, dispose-t-elle d'un fonds de pension auquel l'agence peut participer ?
6. Fonds de crise : en plus d'économiser pour potentiellement aider à évacuer les missionnaires des crises, une partie du soutien des structures missionnaires pourrait être affectée à un « fonds de crise », pour les soins et le soutien au-delà de l'urgence réelle. Exemples : offrir des opportunités d'information et/ou de conseil à la suite d'événements de stress post-traumatique. Que fait l'agence d'envoi pour aider les missionnaires à se réadapter à leur retour chez eux ?
  7. Profitez du réseautage et des événements avec d'autres agences pour découvrir les politiques et les documents qu'elles ont mis en place.
  8. Les soins aux membres impliquent parfois une intervention en cas de crise, qui consiste à aider les missionnaires à faire face à des événements traumatisants, des problèmes familiaux et du deuil, ainsi qu'à fournir des services de conseil.
  9. Visites : Il est recommandé que des visites pastorales soient effectuées périodiquement par des dirigeants ou des représentants de l'agence missionnaire, ainsi que par des encouragements de la part de l'église locale.

### **Conclusion :**

Les agences et structures missionnaires doivent intentionnellement inclure le soin des membres dans leur supervision du personnel missionnaire.

## **Réseautage là où il n'y a pas d'Église Nationale**

**Le réseautage entre les entités d'envoi de la FMAD vise à implanter des églises locales autochtones, dans le but à long terme de développer un mouvement d'églises nationales autochtones.**

Original préparé à Londres en janvier 2020, par le Groupe de Travail de Meilleures Pratiques de la FMAD

### **Justification :**

Même si Paul a regroupé les églises (par exemple les églises de la Macédoine, de l'Achaïe et de la Judée) et que les croyants individuels ont besoin de communion dans les églises locales, et celles-ci ont besoin de communion les unes avec les autres. Les entités d'envoi de la FMAD devraient se mettre en réseau afin d'implanter des églises locales autochtones qui aboutiront à une organisation nationale. Une organisation nationale permet aux congrégations locales de célébrer avec d'autres personnes partageant la même foi, en leur fournissant des encouragements, des corrections et en participant à des activités qui les relient à la mission de Dieu dans le monde.

### **Partie 1 - Défis et réalités du travail dans un pays sans travail national reconnu :**

1. Dans les pays où il existe une Église Nationale reconnue, le travail initial devient un « centre d'échange » pour recevoir les ouvriers des différentes entités de la FMAD, motivant l'unité entre les différents pays d'envoi et évitant le risque de créer de multiples expressions d'Églises Assemblées de Dieu entre les personnes et le pays.
2. Les scénarios actuels incluent des contextes dans lesquels des ouvriers AD de différents pays d'origine dans le même pays travaillent là où il n'y a pas une Église Nationale, mais ils ne sont pas connectés les uns aux autres. Parfois, cela a conduit les différents pays d'origine à avoir leurs propres réseaux et contacts avant de « prendre conscience » de la présence d'autres serviteurs. Donc ces « expressions » initiales de l'Église peuvent être très différentes, il devient très difficile de les fusionner.
3. En l'absence d'une œuvre nationale reconnue ou même légale, il est plus difficile de mettre en réseau des ouvriers d'un certain nombre de pays d'origine, et il existe un risque de confusion non seulement entre les différents travailleurs, mais aussi entre les croyants nationaux qui pourraient être leurs disciples. Il n'est pas sain de lancer plusieurs œuvres nationales indépendantes. Si toutes les entités d'envoi de la FMAD ont un objectif commun de travailler vers une seule église nationale, cela favorisera l'unité et facilitera l'implantation d'églises parmi ce peuple et au-delà.

### **Partie 2 - Meilleures Pratiques pour la mise en réseau entre les Agences d'envoi, pour former une « Église nationale » :**

1. Affirmez que les « églises de maison » peuvent être une expression valide du corps du Christ et qu'un modèle traditionnel de l'église (bâtiments, gouvernement/reconnaissance légale) n'invalide pas le modèle du « corps du Christ » pour ce contexte et cette situation.
2. Affirmez et efforcez-vous d'avoir une communication et un réseautage entre les différentes expressions à mesure qu'elles prennent conscience les unes des autres.
3. Si une agence d'envoi doit entrer dans un pays sans travail reconnu au niveau national, elle doit d'abord communiquer avec la direction des Missions de la FMAD pour savoir quels autres pays ou expressions pourraient déjà travailler dans ce domaine. Si cela est faisable, ne démarrez pas une nouvelle expression sans essayer de travailler avec d'autres déjà existantes.

4. Envisagez des équipes multinationales d'implantation d'églises autant que possible. (Live Dead peut fournir un plan et un modèle pour cela).
5. Lorsqu'un nouveau champ compte plusieurs ouvriers de plusieurs pays et que ceux-ci sont d'accord pour essayer une sorte de réseau ou d'organisation entre eux, assurez-vous que cela est "naturel" et que toutes les personnes impliquées s'acceptent mutuellement et peuvent travailler confortablement ensemble.
6. Les églises internationales peuvent être un outil d'évangélisation et d'implantation d'églises dans certains contextes. Cependant, ils ne doivent pas être une œuvre « indépendante » mais s'efforcer de se connecter et de créer un réseau avec d'autres membres du corps du Christ dans ce pays.
7. Un modèle possible pour les pays soumis à des restrictions gouvernementales est de s'organiser au niveau national et de rejoindre la FMAD même lorsque ce travail n'a pas de reconnaissance légale par le gouvernement.
8. Les contextes sans Église Nationale se produisent en partie parce que ces contextes ont été historiquement « résistants » à l'évangélisation. Afin de former une Église Nationale, les entités de la FMAD, travaillant dans ce contexte-là, devront coopérer et créer des réseaux tout en reconnaissant que la formalisation d'une Église nationale prendra du temps à se développer.

### **Conclusion :**

Ce n'est pas parce qu'un pays a des difficultés à avoir une œuvre nationale légalement enregistrée que cela devrait être un obstacle à la vision d'une Église Nationale. Ils doivent œuvrer en faveur de cette possibilité, en reconnaissant que les circonstances pourraient changer, ce qui permettrait à une « œuvre nationale » d'émerger.

## **Formation Missionnaire**

**Développer des programmes de formation missionnaire efficaces nécessite l'identification de principes missiologiques et de compétences missionnaires, suivie du développement, de la mise en œuvre et de l'évaluation de modèles de formation et du processus de la formation missionnaire.**

Original préparé à Londres en janvier 2020, par le Groupe de Travail de Meilleures Pratiques de la FMAD

### **Justification :**

Les processus de formation missionnaire sont des moyens utilisés par le Saint-Esprit pour donner aux missionnaires les moyens de répondre à l'appel personnel et collectif de Dieu pour faire des disciples de toutes les nations. La formation améliore l'efficacité missionnaire, la longévité et réduit l'attrition évitable.

### **Partie 1 – Observations Générales :**

1. Jésus, le Maître suprême, a consacré trois années à former ses missionnaires, les apôtres, en leur dispensant une éducation théologique pratique et de haute qualité. Si les apôtres avaient besoin d'une formation, l'importance de former les missionnaires d'aujourd'hui devrait être une priorité.
2. Toute formation missionnaire devrait conduire à un amour et une relation plus profonde avec Jésus, à une plus grande dépendance à l'égard de l'Esprit, à une communication plus efficace de l'Évangile aux perdus et à un engagement croissant à implanter et à nourrir l'Église. La compétence acquise pour discerner la direction divine et répondre par obéissance avec la puissance de l'Esprit est essentielle au ministère missionnaire. Parce que l'appel de chaque ouvrier est unique, toute formation missionnaire doit être personnalisée pour préparer le missionnaire en tant qu'apprenant permanent à remplir cet appel. Toute formation missionnaire doit être entièrement pentecôtiste dans son contenu et sa forme.
3. Les compétences missionnaires comprennent, sans s'y limiter : la santé émotionnelle, relationnelle, spirituelle et physique ; connaissances et pratiques bibliques, théologiques et missiologiques, adaptation culturelle et compétences en communication, apprentissage des langues et contextualisation ; vie de famille et d'équipe et soins aux membres; développement et formation en leadership ; compétences en mobilisation en mission ; compétences ministérielles spécifiques (par exemple : évangélisation, implantation d'églises, le combat spirituel, le conseil, l'éducation, le secours et le développement) ; et des compétences pratiques de la vie. Pour développer ces compétences, la formation doit intégrer ce qui est pratique avec ce qui est académique, en utilisant de multiples modèles de formation dans le processus d'engagement missionnaire, dans l'apprentissage tout au long de la vie, y compris des expériences préalables au champ, sur le champ, dans le ministère et l'apprentissage professionnel pour répondre aux besoins de collègues, des agences, des ecclésiastiques et du terrain.
4. La formation missionnaire reconnaît l'impact de la culture et du contexte sur l'apprentissage. Par exemple, la culture occidentale met l'accent sur les concepts, les politiques et les procédures, tandis que de nombreuses cultures non occidentales se concentrent sur les relations, les compétences sociales et la vie familiale. Les deux aspects sont importants. Les missionnaires sont confrontés à différents types de guerre spirituelle. Dans certains contextes, l'activité démoniaque est explicite ; dans d'autres, plus subtils. Les missionnaires venant d'autres continents en Europe doivent être prêts à affronter un contexte postchrétien, voire anti-chrétien.
5. Tout le peuple de Dieu a besoin d'une formation missiologique afin que la vision et l'engagement missionnaire satureront chaque église locale, des enfants aux personnes âgées.
6. Toute formation théologique et ministérielle doit s'appuyer sur des fondements missiologiques bibliques.

## **Partie 2 - Questions de Formation Missionnaire initiale pour les Agences d'envoi :**

### **1. Qui a besoin de la formation ?**

Tous les membres du peuple missionnaire de Dieu, notamment :

- Tous les fidèles de l'église locale de tous âges, les dirigeants de l'église locale et nationale, les dirigeants de la mission, les mobilisateurs de la mission et les formateurs missionnaires de l'église d'envoi (c'est-à-dire, les envoyeurs et les partisans),
- Le missionnaire (c'est-à-dire, l'envoyé) et...
- Tous les participants de l'église locale, les dirigeants de l'église locale et nationale, les dirigeants de mission, les mobilisateurs de mission et les formateurs missionnaires de l'église d'accueil, s'il en existe une (c'est-à-dire, l'entité de partenariat).

### **2. Quel type de formation ?**

- Le contenu et la prestation de la formation missiologique doivent être contextuels et adaptés aux besoins d'apprentissage des étudiants. Tous les missionnaires de Dieu doivent être capables de lire la Bible comme l'histoire missionnaire de Dieu et d'identifier leur rôle et leur responsabilité dans le récit de Dieu, y compris leur participation individuelle et collective à l'envoi et au soutien des missionnaires par la prière, les dons et d'autres activités.
- Les missionnaires doivent être dotés des compétences identifiées dans le point « 1.3 » ci-dessus, et formés pour leur appel et leur tâche spécifiques, y compris une formation ministérielle spécialisée (par exemple, la traduction de la Bible, l'implantation d'églises, le développement du leadership, les médias, les sports, les arts, les Affaires comme Mission).
- La formation des partenaires dans la mission (envoyeurs et récepteurs ensemble) crée une vision commune sous la direction du Saint-Esprit, et la compréhension du rôle des stratégies et des objectifs. Le partenariat nécessite une bonne compréhension mutuelle et la création d'objectifs communs qui émergent à travers un dialogue efficace dans le processus de formation mutuelle.

### **3. Qui dispense la formation ?**

Diverses entités à plusieurs niveaux : l'église locale, le Département de Missions/organisation de Missions, l'établissement de formation théologique/missiologique et d'autres partenaires de la mission, y compris les entités collaboratrices sur le terrain.

### **4. Quelle doit être la durée de la formation ?**

Les exigences concernant la durée de la formation dépendent du type et de la durée du ministère. Un ouvrier à court terme n'a pas besoin de la même formation qu'un ouvrier à long terme. Ceux qui servent pour accomplir certaines tâches pratiques peut-être n'ont pas besoin d'une formation aussi solide que les missionnaires impliqués dans l'implantation d'églises et le ministère d'éducation biblique. Se préparer à participer à une équipe ministérielle à court terme peut nécessiter seulement quelques weekends. D'autres missions à court terme peuvent nécessiter plusieurs semaines de formation. Le service missionnaire à long terme nécessite une formation ministérielle, théologique et missiologique, y compris un programme d'études spécial pour les candidats missionnaires qui peut prendre des semaines ou des années. La formation des partenaires en mission pour construire une stratégie commune visant à amener les destinataires à devenir des envoyeurs, peut être réalisée par le biais d'un dialogue ouvert continu, par de courts séminaires ou de sessions de formation qui devraient avoir lieu périodiquement (par exemple : mensuellement, annuellement).

## **Partie 3 : Meilleures pratiques pour les programmes de formation missionnaire<sup>6</sup> :**

- 1. Identification des besoins :** Le programme de formation missionnaire doit identifier régulièrement les besoins des étudiants, les besoins de l'organisation et de toutes les personnes impliquées dans le processus de formation pour adapter le programme aux besoins et au ministère des étudiants.

<sup>6</sup>Ces meilleures pratiques, avec quelques modifications, émergent de « Evaluation de la Formation Missionnaire : Un Instrument for Evaluer et Améliorer les Programmes de Formation » par Conception et Évaluation de la Formation du Ministère Intégral, édité par Robert Byrnjolfson et Jonathan Lewis, 198-201. (Pasadena, Californie : Bibliothèque William Carey. 2006) 198-201.

2. **Alignement** : le programme de formation missionnaire doit constamment aligner ses méthodes et son contenu pour correspondre à la mission, aux valeurs et à la vision de l'église/agence d'envoi, de l'église nationale et de la Fraternité Mondiale des Assemblées de Dieu et se réaligner à mesure que des changements se produisent. Pour faciliter l'alignement, les responsables de la formation missionnaire doivent avoir accès aux principaux décideurs et aux dirigeants.
3. **Valeurs fondamentales** : le programme de formation missionnaire doit créer un environnement qui permet intentionnellement aux missionnaires et aux formateurs missionnaires de :
  - Faites l'expérience de la direction de l'Esprit, du modelage et de la participation aux disciplines spirituelles, y compris le discernement de la voix de Dieu dans la prière, dans la Parole et dans la communauté, et...
  - Expérimentez la puissance de l'Esprit, vivez dans une dépendance totale de Dieu pour la vie et le ministère, marchez dans l'intimité et la plénitude du baptême du Saint-Esprit, et encouragez l'exercice des dons spirituels, des signes et des prodiges dans toutes les phases de la formation. Les formateurs font preuve d'humilité, d'adhésion à de solides principes bibliques et missiologiques, d'un historique d'obéissance à la direction de l'Esprit et de dépendance à l'égard de la puissance de l'Esprit dans l'enseignement et le ministère, et d'un engagement à créer un environnement d'apprentissage sûr et « rempli de grâce » qui construit la communauté, et qu'offre des opportunités de croissance dans la vie spirituelle personnelle et corporative.
4. **Conception de la formation** : Le programme de formation missionnaire utilise la théorie et les méthodes d'apprentissage des adultes qui respectent les compétences et les antécédents de l'étudiant. La formation est basée sur une évaluation basée sur la Bible et dirigée par l'Esprit des connaissances, des compétences et du caractère des missionnaires efficaces. Les activités d'apprentissage aident les étudiants à développer la capacité de croître tout au long de leur vie en termes de connaissances, de compétences et de caractère pour le ministère. La portée du programme garantit la formation de tous les niveaux et rôles de l'organisation. Les formateurs modélisent la sensibilité interculturelle dans leurs méthodes et manières de formation, doivent apprendre tout au long de leur vie, développer intentionnellement leurs connaissances et leurs compétences, et participer activement au ministère au-delà du programme de formation. Les valeurs de formation se révèlent dans le processus d'enseignement/apprentissage.
5. **Gestion des ressources** : le programme de formation missionnaire utilise soigneusement les ressources spirituelles, humaines et financières en mesurant la rentabilité de la formation par rapport à l'amélioration des performances du ministère. Les techniques et ressources de formation sont partagées réciproquement avec d'autres formateurs et organisations afin de collaborer avec les réseaux de la FMAD, les églises d'accueil, les équipes d'accueil, les églises d'envoi, les agences et les écoles.
6. **Stratégie d'évaluation** : le programme de formation missionnaire dispose d'un plan d'évaluation clair, mesurable et réalisable, évaluant régulièrement le programme en termes d'apprentissage, de comportement et de résultats organisationnels, évaluant dans quelle mesure la formation contribue à l'efficacité personnelle et organisationnelle. L'évaluation des étudiants va au-delà des connaissances seules pour mesurer les compétences et le caractère, en examinant divers éléments du programme, notamment le calendrier, le système de prestation, l'accessibilité, la facilité d'utilisation et la gestion des ressources organisationnelles pour apporter des améliorations au programme.
7. **Responsabilité** : le programme de formation missionnaire contient des procédures de responsabilité pour rendre compte à tous ceux qui sont impliqués dans le processus de formation sur l'efficacité et l'efficacité du programme, y compris un examen par un comité de pairs.

**Conclusion :**

En raison de la nature dynamique de l'entreprise missionnaire et des besoins changeants des missionnaires, les programmes de formation missionnaire doivent continuellement s'ajuster et changer pour être efficaces. Ceci, tout en s'accrochant à la vérité biblique, aux principes missiologiques universels et à la nécessité d'équiper ceux que Dieu appelle et forme au service missionnaire afin que tous les hommes et toutes les personnes aient accès au Christ ; Sauveur, Guérisseur, Baptiseur et Roi qui arrive bientôt.

## Sélection et Reconnaissance Missionnaire

### Étapes pratiques clés pour les agences pour approuver et nommer de nouveaux candidats missionnaires.

Original préparé à Londres en janvier 2020, par le Groupe de Travail de Meilleures Pratiques de la FMAD

#### Justification :

Les agences missionnaires devraient avoir pour objectif d'identifier, d'examiner, d'affirmer et d'approuver l'appel de Dieu aux nouveaux ouvriers missionnaires devant l'Église nationale.

#### Partie 1 - Impulsion biblique : Définir le défi :

Le concept de l'urgence de la moisson et du besoin de moissonneurs est clairement communiqué dans la Bible.

1. Matthieu 9 :35-38, les ouvriers sont peu nombreux et nous devrions prier pour les ouvriers. Les deux le préoccupaient beaucoup.
2. Matthieu 20 : 1-7, Il cherche à engager la main-d'œuvre et il y a un sentiment d'urgence au moment de la journée et en profitant du moment de la récolte.
3. Jean 4 : 35, en considérant l'urgence de la moisson.
4. Matthieu 24 : 14, le sentiment de clôture lié à la moisson et à l'eschatologie.

#### Partie 2 : Observations pour le recrutement et la sélection :

##### 1. Les agences doivent changer de paradigme en matière de recrutement missionnaire.

- Il y a une grande urgence. L'Église peut détruire toute la récolte si elle n'engage pas *tous les ouvriers, vers tous les peuples, vers tous endroits et à tout moment.*
- La tâche ici est donc de créer une plate-forme et un cadre nécessaires pour « libérer » toute la force de la Moisson de l'Église en l'engageant stratégiquement et en supprimant tous les obstacles à sa réalisation.

##### 2. Critères de recrutement missionnaire.

- Lors de l'évaluation du processus, les éléments suivants doivent être pris en considération :
  - Relation : Relation avec le Christ, l'Église, le conjoint, la famille et les dirigeants. Le candidat démontre-t-il les fruits de l'Esprit dans ses relations ?
  - Formation : Le candidat doit démontrer des compétences non seulement en matière de formation laïque, mais également en théologie, missiologie, professionnelle et potentiellement en mentorat.
  - Appel/Passion : Les candidats doivent démontrer leur vocation et leur passion pour atteindre les perdus et leur vocation reconnue par les leaders spirituels. Ils doivent également montrer leur affirmation des mandats de la Grande Commission.
  - Spirituel/Moral/Émotionnel : Le candidat doit démontrer une stabilité et une cohérence dans ses dispositions spirituelles, morales et émotionnelles. Les missions pentecôtistes exigent que les candidats soient remplis du Saint-Esprit. Les candidats doivent avoir un style de vie dévotionnel et une disposition émotionnelle forte. Ils ne doivent pas être endettés au moment de la nomination. Les candidats doivent être en bonne santé émotionnelle et mentale et ne présenter aucun type de handicap psychiatrique ou physique (sauf autorisation de l'autorité médicale compétente).

### 3. Étude de cas d'un pays sur la manière dont ils approuvent un missionnaire.

Ce qui suit est un modèle mis en œuvre par quelques pays :

- Étape 1 : S'ils sont mariés, les deux conjoints doivent être appelés. Ensuite, le célibataire ou le couple doit recevoir l'approbation de son pasteur local, des dirigeants de la région et/ou du district avant de pouvoir s'adresser à l'agence missionnaire.
- Étape 2 : Le candidat écrit ou contacte le directeur de l'agence missionnaire en indiquant son appel aux missions et obtient l'approbation pour poursuivre le processus.
- Étape 3 : Le candidat soumet une candidature formelle accompagnée de son curriculum vitae à l'agence missionnaire et au Comité Missionnaire.
- Étape 4 : Le Comité Missionnaire sélectionne et interroge le candidat (célibataire ou le couple). Le processus de sélection détermine si le candidat répond à tous les critères personnels et éducatifs. L'entretien poursuit le processus de sélection.
- Étape 5 : Le Comité Missionnaire recommande le candidat au Bureau Exécutif pour nomination.
- Étape 6 : Le directeur des missions envoie le missionnaire désigné sur le terrain désigné et supervise son travail.

Il faut comprendre que chaque pays doit élaborer son propre protocole.

### **Partie 2 - L'importance de la stratégie et de la dépendance à l'égard de la direction du Saint-Esprit:**

1. Le fondement de l'héritage pentecôtiste est la dépendance à l'égard du Saint-Esprit. La plupart des premiers missionnaires n'avaient pas une excellente formation, ou peut-être ne répondaient pas aux exigences d'aujourd'hui, mais ils avaient reçu un appel de Dieu et cela les a poussés à payer un prix et à faire preuve d'un grand engagement.
2. Même si une entité d'envoi missionnaire peut se concentrer ou donner la priorité à certains pays ou aux peuples non atteints, etc., il convient néanmoins de prendre en compte l'appel personnel et la conviction qu'un candidat missionnaire doit avoir. Au mieux des capacités de l'agence, un candidat ne devrait pas être refusé uniquement parce que sa charge ou sa demande ne coïncide pas avec les priorités d'un pays (cela ne signifie pas que la personne ne devrait pas avoir à défendre sa candidature et être capable de convaincre d'autres de son authenticité).
3. Les dirigeants d'une entité qui envoie des missionnaires doivent continuellement prier pour être guidés par le Saint-Esprit. Il appellera les gens de la même façon que les dirigeants de la mission n'auraient peut-être pas appelés, et il a une stratégie que les dirigeants de la mission n'auraient peut-être pas mise en œuvre ou envisagée.
4. La dépendance du Saint-Esprit ne signifie pas que les dirigeants missionnaires ne doivent pas chercher à avoir une stratégie, mais aussi à élaborer des plans, à court et à long terme, et des objectifs qui font partie de leur vision.

### **Partie 3 - Meilleures Pratiques de sélection, de recrutement, de mobilisation et d'accompagnement :**

1. Il est important que l'agence missionnaire ait une politique écrite (un manuel de mission), qui ouvrira la voie aux candidats potentiels sur le chemin pour devenir missionnaires.
2. Il est important que l'agence missionnaire ait une politique interne écrite concernant ses exigences et que les candidats potentiels en soient informés.
3. Il est tout aussi important qu'il y ait un certain degré de flexibilité pour pouvoir répondre à la direction du Saint-Esprit dans des situations uniques.
4. Il est important que les pays apprennent les uns des autres (réseaux), mais « ils ne copient pas » les exigences des autres pays, car chaque pays est unique.
5. Évitez de créer des obstacles inutiles et difficiles à surmonter. Par exemple, dans un pays, la consécration d'un ministre peut prendre deux ans, et dans un autre, dix ans. Par conséquent, l'exigence d'être « consacré » pourrait rendre prohibitif le fait de devenir missionnaire. Les intentions étaient

peut-être bonnes en imposant cette exigence, mais elles manquaient de vision quant à l'impact qu'elle aurait sur les candidats potentiels.

6. Il serait bon d'avoir différentes catégories missionnaires afin que les candidats, par exemple, qui ont une maturité spirituelle mais qui n'ont pas reçu une bonne formation biblique, puissent servir.
7. Reconnaissez que l'Esprit utilise de multiples moyens pour initier, nourrir et confirmer l'appel au service missionnaire. Par exemple, Paul a « recruté » Timothée pour rejoindre le groupe missionnaire.
8. Le processus de chaque candidat missionnaire est unique et nécessite un discernement spirituel de la part des dirigeants pour déterminer si des obstacles ou des circonstances justifient de ne pas être accepté comme candidat.

### **Conclusion :**

Le Saint-Esprit désire urgemment amener tous les ouvriers dans le champ de la moisson. La structure d'envoi missionnaire doit faciliter le processus de mobilisation et de sélection des missionnaires, de manière à minimiser les obstacles.